

AFFAIRES

La Presse

S&P / TSX	TSX CROISSANCE	S&P / TSX 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR
6553,89 -13,94 -0,2%	945,40 -0,32 -0,0%	373,39 -1,01 -0,3%	244,05 0,19 0,1%	1468,74 1,19 0,1%	8804,84 -40,31 -0,5%	930,55 -3,21 -0,3%	320,70 \$US 3,30 1,0%	24,02 \$US -0,55 -2,2%	63,37 CUS -0,01 63,60 C EURO 0,31

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 23 NOVEMBRE 2002

BOURSES



« Faites-moi confiance que ça me prend deux minutes pour comprendre exactement le problème », affirme Liette Lacroix-Kenniff, la nouvelle commissaire fédérale chargée de recueillir les plaintes contre les transporteurs aériens. Elle devra rassurer les groupes de consommateurs préoccupés par ses 35 ans de carrière au service de l'industrie aérienne, chez Air Canada puis à l'IATA.

La sentinelle de l'air

ARIANE KROL

VOTRE COMPAGNIE aérienne a perdu vos bagages et refuse de vous dédommager ? Vous avez payé un siège en classe affaires et vous voilà relégué à côté des toilettes en classe touriste ? Parlez-en à Liette Lacroix Kenniff, la nouvelle commissaire aux plaintes relatives au transport aérien. Nommée par le ministre fédéral des Transports, la commissaire a pour mission de trouver des solutions. Mais sa feuille de route inquiète les groupes de consommateurs. Cette retraitée d'Air Canada saura-t-elle prendre le parti des voyageurs ?

« Je suis là pour défendre le consommateur. Je ne vois pas de conflit d'intérêts, au contraire. Ça me donne beaucoup plus d'informations, ça me permet de saisir le problème beaucoup mieux », réplique Liette Lacroix Kenniff.

Arrivée en poste à Ottawa le 1^{er} octobre, la nouvelle commissaire aux plaintes a passé sa carrière au service des transporteurs aériens. À 56 ans, c'est la première fois qu'elle travaille ailleurs qu'à Montréal, une décision prise après en avoir discuté avec son conjoint, Patrick Kenniff, ancien recteur de l'Université Concordia.

Il y a 10 ans encore, Liette Lacroix Kenniff travaillait pour Air Canada, où elle a occupé divers postes en gestion, des réservations au marketing en passant par la billetterie et le service à la clientèle. Elle a ensuite démarré une association pour les gestionnaires de services en vol, ceux qui supervisent les agents de bord et achètent tout ce que les passagers consomment à bord. En 1994, l'association a fusionné avec l'IATA (International Air Transport Association) et Liette Lacroix Kenniff a reçu le mandat de gérer les déplacements d'affaires des employés de l'IATA, dont sont membres 280 compagnies aériennes. C'est là que le ministre des Transports, David Collenette, est allé la chercher cet été.

Sa nomination, le 6 septembre dernier, a suscité une réplique immédiate de Transport 2000 Canada, groupe de défense des utilisateurs du transport. « Vous ne pouvez pas imaginer quelqu'un qui soit, en apparence, moins indépendant », fait remarquer le président de Transport 2000, David Jeanes.

Voir SENTINELLE en E2

Alcan rachètera 14 usines de Norsk Hydro

JACQUES BENOIT

Déjà très active dans le secteur des emballages, Alcan rachètera à Norsk Hydro, de Norvège, ses 14 usines de fabrication de nombreux types d'emballages, au prix de 345 millions d'euros, soit l'équivalent de quelque 545 millions de dollars canadiens, a fait savoir hier le groupe montréalais.

Les emballages fabriqués par ces usines disséminées dans huit pays et commercialisés sous la marque FlexPac ont contribué en 2001 pour 637 millions d'euros (1,007 milliard CAN) au chiffre d'affaires de Norsk Hydro.

« Ce sont des usines dans des parties du monde où on n'est pas présent, a indiqué hier à La Presse Daniel Gagnier, vice-président, affaires générales et externes, d'Alcan. Il y a une grande complémentarité entre nos affaires et les leurs. »

Ex-division de VAW Packaging rachetée par Norsk Hydro en 2001, FlexPac est ainsi active à la fois en Chine et en Turquie.

Or, explique Daniel Gagnier, les installations de Turquie exportent 60 % de leur production dans les pays d'Europe de l'Est. « Pour nous, c'est une porte vers ces pays », ajoute-t-il.

Exploitant déjà elle-même quelque 100 usines spécialisées dans la fabrication d'emballages, Alcan s'appropriera, grâce à cette acquisition, une technologie qu'elle ne possède pas encore, soit celle des pellicules usinées, indique son vi-

ce-président principal. L'ex-division de VAW Packaging (« une compagnie qui n'existe plus » depuis son rachat par le groupe norvégien) fabrique des emballages en trois matériaux — plastiques, papier et aluminium —, destinés à l'industrie pharmaceutique et à l'agroalimentaire, notamment pour les produits laitiers.

« Ça peut être des combinaisons, fait observer Daniel Gagnier. Par exemple, un emballage pour aliments pourra être en aluminium à l'extérieur, et en plastique à l'intérieur. Ou le contraire. »

Les 14 usines de FlexPac font partie du lot d'éléments d'actif dont Norsk Hydro, troisième producteur mondial d'aluminium, a décidé de se défaire, pour se concentrer sur ses principales activités, à savoir l'aluminium et les engrais dont le groupe est le plus important producteur mondial.

La transaction devrait être conclue pour de bon au milieu de l'an prochain, Norsk Hydro voulant d'abord consulter à ce sujet les organismes représentant les 5400 employés de FlexPac. Reste aussi à obtenir le feu vert des organismes réglementaires de la

Communauté européenne, a indiqué hier Alcan.

Le prix que paiera le grand groupe montréalais, deuxième fabricant mondial d'aluminium, équivaut à 6,9 fois le bénéfice avant impôts, intérêts et amortissements (BAIIA) que devraient dégager les usines de FlexPac en 2002.

« C'est un prix normal, fait observer Daniel Gagnier. Ils vont nous apporter un BAIIA de 58 millions US. »

Voir ALCAN en E2

AUJOURD'HUI

Mediagrif acquiert MERX

L'entreprise Technologies interactives Mediagrif vient de s'entendre avec BMO Groupe financier pour acquérir les éléments d'actif de MERX, le service de publication électronique d'appels d'offres gouvernementaux. Page 3

Nouvelle offensive de Wal-Mart

Sam's Club, la chaîne de magasins entrepôts de Wal-Mart, mettra le pied en sol canadien dès l'automne 2003. La phase 1 prévoit de quatre à six magasins en Ontario. Page 4

Quebecor a mauvaise presse

Quebecor est un achat intéressant, le titre pouvant procurer dans les prochains mois un rendement supérieur à celui du secteur des communications. Mais les médias de Toronto ne sont pas tendre envers Pierre Karl Péladeau, nous dit Michel Girard. Page 5

L'économiste principal de la Royale passe à la Laurentienne

RÉJEAN BOURDEAU

REMUE-MÉNAGE dans le service économique du courtier de la Banque Laurentienne : l'économiste principal de la Banque Royale au Québec, Carlos Leitao, deviendra l'économiste en chef de Valeurs mobilières Banque Laurentienne à partir du 6 janvier, a appris La Presse Affaires.

Le nouveau venu prendra la place laissée vacante par Simon Prévost, passé en juin du côté de la Caisse centrale Desjardins pour devenir directeur de la titrisation, une opération qui consiste à regrouper des titres de dettes pour les revendre par tranches à des investisseurs comme véhicule de placements.

Il y a trois semaines, l'économiste principale de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, Thérèse Laflèche, a aussi quitté son poste. Elle est allée rejoindre M. Prévost à titre de conseillère en modèles financiers pour les produits d'épargne indicatifs.

Quelques mois plus tôt, c'était au tour du stratège boursier Pierre Lapointe de quitter le courtier de la Laurentienne pour prendre le poste de stratège adjoint à la Financière Banque Nationale.

Un très bon coup

La Laurentienne a réussi un très bon coup en attirant Carlos Leitao. L'économiste de 47 ans, à la Banque Royale depuis 23 ans, jouit d'une excellente réputation dans le milieu.

M. Leitao a obtenu son diplôme de l'Université McGill en 1979, et est entré la même à la plus grande banque canadienne en termes d'actifs. À la Royale, il a travaillé à Toronto et à Montréal.

Il s'est joint aux services économiques de la banque en 1982. De 1987 à 1995, il a travaillé dans le groupe responsable de l'analyse sectorielle pour les industries des ressources naturelles et les entreprises manufacturières. Depuis, il est responsable de l'analyse macroéconomique provinciale et régionale.

Selon nos informations, il concentrera ses efforts à Valeurs mobilières Laurentienne vers le créneau obligatoire, notamment l'évolution des taux d'intérêt. Les ventes institutionnelles d'obligations sont un des piliers de la Laurentienne.

Éventuellement, l'économiste en chef élargira ses activités vers le volet bancaire de la Laurentienne (hypothèques, marchés résidentiels, etc.).

Pour le moment, le courtier est à la recherche d'un économiste principal pour combler le départ de Thérèse Laflèche. Ensuite, on souhaite embaucher un ou deux économistes spécialisés dans l'analyse sectorielle et régionale.

Avec l'arrivée de Carlos Leitao, Valeurs mobilières Banque Laurentienne compte trois économistes.



Carlos Leitao

À VOS AFFAIRES > POUR MIEUX VIVRE AVEC VOTRE ARGENT

Dès lundi dans *La Presse Affaires*, découvrez notre page **À VOS AFFAIRES**

où vous trouverez l'information essentielle pour mieux gérer vos finances personnelles.

La Presse

Martin Ebner accusé de délit d'initié à Zurich

Il avait participé à la création de la plus importante banque de Suisse dans les années 1990

d'après Bloomberg

ZURICH, Suisse – Le financier suisse Martin Ebner, dont les affaires se sont effondrées cette année dans la foulée de la déprime boursière, a été accusé de délit d'initié. Il s'agit de la plus récente tuile tombée sur la tête de celui qui a lancé l'activisme de l'actionnariat dans son pays.

Marc Jean-Richard, procureur de Zurich, allègue que M. Ebner a utilisé des renseignements confidentiels sur un projet de restructuration du fabricant italien de pneus Pirelli, en 1998, pour tenter de réaliser un profit. Le procureur réclame une peine d'emprisonnement de sept mois.

M. Ebner a rejeté l'accusation, arguant dans un communiqué qu'il avait perdu de l'argent lors de la transaction. Il dit « ne pas comprendre pourquoi l'accusation a été portée » et qu'il sera démontré « qu'il a agi correctement à tous égards ».

M. Ebner, 57 ans, s'est fait connaître dans les années 1990 lorsqu'il a participé à la fusion qui a permis de créer UBS AG, plus importante banque de Suisse, une affaire de 29 milliards de dollars américains. Il devint également le plus important actionnaire de compagnies comprenant le Groupe Crédit Suisse et ABB, et il était de la partie lors de l'achat, par Linde AG, en 1999, de la compagnie de gaz suédoise Aga AB.

Les fonds de placement de M. Ebner ont perdu 1,8 milliard US en valeur cette année en raison de la chute des marchés boursiers. Il a remis le contrôle de ces fonds à Zuercher Kantonalbank en juillet dernier.

Les condamnations pour délit d'initié sont rares en Europe. M. Ebner est le personnage le plus connu de Suisse à avoir été accusé de délit d'initié depuis que de telles activités figurent au rang de crimes, soit depuis 1988. Deux personnes seulement ont été condamnées de délit d'initié, le dernier cas remontant à l'an dernier.

Les allégations à l'encontre de M. Ebner ont été déposées le 1^{er} octobre et l'affaire a été acceptée par la Cour du district de Zurich mercredi dernier, ont précisé des procureurs.

Soros en cour

En France, George Soros, gestionnaire d'un fond spéculatif américain, attend son verdict qui doit être rendu le mois prochain dans une affaire de délit d'initié qui remonte à 14 ans. M. Soros, 72 ans, est accusé d'avoir acheté des actions de la Société Générale après avoir rejeté l'offre d'un financier français de participer à une tentative de rachat de la banque.

Les procureurs allèguent que le fonds Stillhalter Vision, de M. Ebner, a vendu une participation de 6,2 % dans la filiale suisse du fabricant de pneus, Société Internationale Pirelli, au prix de plus de 350 francs suisses l'action (237 \$ US) les 10 et 11 mars 1998. Jusqu'alors, le fonds augmentait sa participation dans la compagnie Pi-

relli, ont dit les avocats de l'accusation.

M. Ebner a rencontré la direction de Pirelli le 10 mars, et il apprit alors que Pirelli SpA avait l'intention de racheter les actions de la Société Internationale Pirelli à un prix maximum de 350 francs l'action, précise l'accusation.

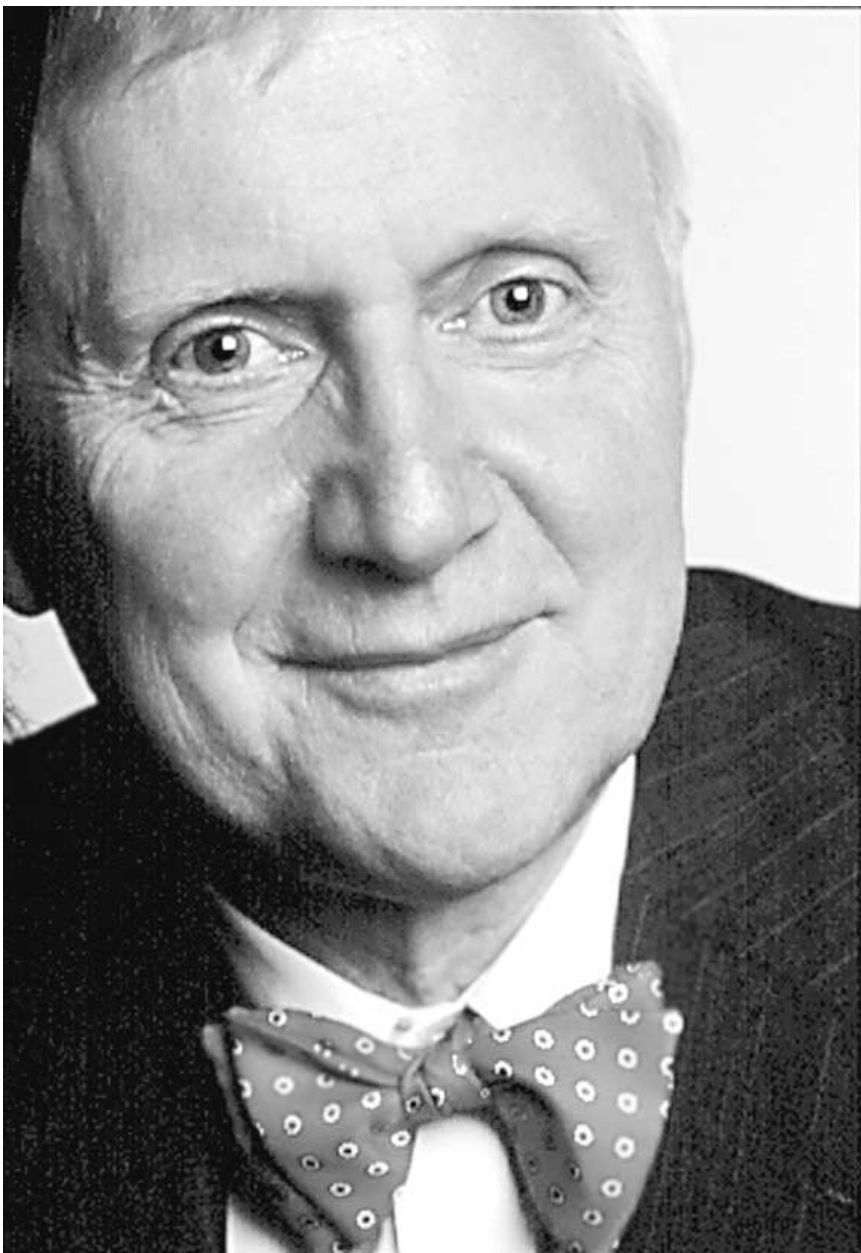
« Voilà qui était inhabituel, parce que le titre était en hausse et s'échangeait à 365 francs l'action le 10 mars 1998 », précise l'acte d'accusation.

Selon ce dernier, « par ces ventes, Stillhalter Vision, de M. Ebner, souhaitait réaliser un profit grâce à un prix plus élevé, étant donné qu'il pouvait prévoir que la restructuration qui devait être annoncée le 24 mars 1998 allait faire baisser le prix des actions de la Société Internationale Pirelli ».

Pour sa part, M. Ebner réplique : « Nous ne savions pas si Pirelli allait accepter cette offre. Pourquoi nous empêcherait-on de vendre des actions sur un marché à des prix comparables ? »

Les procureurs soulignent que M. Ebner n'a pas réalisé de profit lors de la vente parce que ses actions ont inondé le marché et provoqué une baisse des prix.

« Il n'y a pas eu d'avantages financiers et on doit considérer cette action comme une tentative » de délit d'initié, soutient M. Jean-Richard. Les procureurs n'ont pas fourni d'échéancier pour le processus judiciaire et des affaires comme celle de M. Ebner n'aboutissent que rarement à une peine d'emprisonnement en Suisse.



Photothèque Bloomberg News ©

Le financier suisse Martin Ebner.

Les États-Unis veulent rester le moteur de la croissance mondiale

Reuters

NEW DELHI, Inde — Les États-Unis sont déterminés à mener une politique de relance de leur économie pour continuer à jouer le rôle de moteur de la croissance mondiale, a déclaré hier le secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, au premier jour du sommet du G20 qui réunit à New Delhi, en Inde, les nations les plus riches et les plus pauvres.

C'est le quatrième sommet du G20, organisation créée en 1999 en réaction à la crise financière qui avait secoué cette année-là les pays émergents et l'économie mondiale.

Il réunit les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales de 20 pays ou union de pays, auxquels viennent s'ajouter la Banque mondiale et le Fonds

monétaire international (FMI). Le G20 représente ainsi plus des trois quarts de la population mondiale et du produit intérieur brut (PIB) de la planète.

Il rassemble par ordre alphabétique l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Royaume-Uni, le Canada, la Chine, la France, l'Allemagne, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Russie, l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Sud, la Corée, la Turquie, les États-Unis et l'Union européenne.

Le sommet 2002 du sommet est consacré plus particulièrement à la lutte contre le financement du terrorisme et les crises financières, et aux moyens de soutenir le commerce mondial.

M. O'Neill a répété que la croissance économique américaine pourrait atteindre 4 % en rythme

annuel d'ici la mi-2003. « Je pense que nombre de nos économistes attendent la nouvelle année avec beaucoup de confiance, convaincus que, d'ici le deuxième ou le troisième trimestre de 2003, nous allons connaître une croissance de 3 ou de 3,5 %, même peut-être de 4 % ».

M. O'Neill a ajouté que l'économie américaine avait progressé de 3 % en moyenne en rythme annuel sur les neuf premiers mois de l'année civile 2002. En revanche, pour ce qui est de dire quelle sera la performance au quatrième trimestre, « la question reste ouverte », a-t-il précisé.

Le gouverneur de la banque centrale du Canada, David Dodge, s'est déclaré pour sa part moins confiant, jugeant que les neuf prochains mois apparaissaient « déli-

cats » pour l'économie mondiale. « Il nous faut reconnaître que 2002 et le premier semestre de 2003 ne seront pas des périodes de demande particulièrement vigoureuse à l'échelle mondiale », a-t-il dit. Si l'on regarde « à plus long terme, il nous faut être plus optimistes », a-t-il néanmoins ajouté.

M. O'Neill a en outre exhorté l'Inde, pays hôte du sommet et troisième puissance économique en Asie, à réduire ses tarifs douaniers, à supprimer les réglementations inutiles et à lutter contre la corruption pour stimuler sa croissance et attirer les investissements étrangers.

La Chine recueille entre 30 et 40 milliards US d'investissements étrangers chaque année, comparativement à 3 ou 4 milliards US seulement pour l'Inde, qui, avec plus

d'un milliard d'habitants, vient pourtant en deuxième position derrière la Chine pour ce qui est de la population.

Le taux de croissance de l'économie chinoise est parti pour atteindre 8 % cette année, comparativement à 5,4 % pour l'Inde. Les économistes estiment que des réformes sont vitales si New Delhi veut améliorer cette performance, ainsi que le niveau de vie des Indiens, et lutter contre la pauvreté.

Embraer revoit à la baisse ses prévisions de livraisons

Reuters

SÃO PAULO — Le constructeur aéronautique brésilien Embraer a annoncé hier qu'il livrerait trois avions de moins que prévu en 2002 du fait d'un report de commandes de deux de ses clients.

Dans un communiqué, Empresa Brasileira de Aeronautica, le quatrième avionneur mondial, indique qu'il s'attend maintenant à livrer 132 avions en 2002, 148 en 2003 et 155 en 2004.

L'objectif de 2002 compte 85 % de commandes fermes et celles-ci représentent 80 % des livraisons attendues en 2004, ajoute-t-il dans un communiqué.

Une porte-parole du groupe n'a pas souhaité identifier les clients qui ont repoussé leurs commandes.

Selon des informations parues dans la presse cette semaine, la compagnie polonaise LOT pourrait reporter une commande de 21 appareils sous la pression du gouvernement canadien, agissant en soutien de Bombardier qui est l'un des principaux concurrents du constructeur brésilien.

Cette commande représenterait 600 millions de dollars.

Swiss International Air Lines, autre client d'Embraer, a par ailleurs annoncé cette semaine une réduction de sa flotte.

SENTINELLE

Suite de la page E1

Scepticisme également chez les membres de l'Association canadienne des passagers de transporteurs aériens. « La première réaction n'était pas très bonne. Genre : « Mon Dieu, ils ont choisi quelqu'un d'une compagnie aérienne ! » témoigne Andrew Reddick, responsable de la recherche au Centre pour la défense de l'intérêt public (PIAC), qui chapeaute l'association.

De grands patins à chausser

Il faut dire que le précédent commissaire était plutôt vite sur ses patins. Bruce Hood, ancien arbitre de la Ligue nationale de hockey (LNH) tout en couleur, a donné beaucoup de visibilité à ce poste, créé il y a deux ans pour recevoir les plaintes des consommateurs après la fusion Air Canada-Canadien. En présentant ses rapports tous les six mois, Bruce Hood régalaient les médias d'histoires d'horreur dignes d'un vérificateur général, comme celle de cette femme obli-

gée de payer 75 \$ pour recevoir un nouveau billet de retour après qu'un employé d'Air Canada eut pris le sien par erreur. En entrevue, l'ancien arbitre en rajoutait avec le récit de ses propres déboires sur les ailes d'Air Canada.

La nouvelle commissaire adoptera-t-elle un style aussi coloré ? « Je ne pense pas. Cependant j'espère que les consommateurs auront confiance que, effectivement, je suis prête à me tenir debout pour eux », dit-elle.

Doté d'un budget annuel de 3 millions, le service des plaintes fait partie de l'Office des transports du Canada, un tribunal quasi judiciaire. Il emploie 26 personnes qui écoutent les voyageurs frustrés, demandent des comptes aux transporteurs et tentent de trouver un terrain d'entente. Le commissaire peut agir comme médiateur au besoin.

Liette Lacroix Kenniff est convaincue que sa connaissance intime des compagnies aériennes est davantage un atout qu'une entrave à

son impartialité. « Faites-moi confiance que ça me prend deux minutes pour comprendre exactement le problème. Ça me permet de dire : Ici la ligne aérienne ne suit pas ses propres règlements, on peut prendre la position suivante », dit-elle.

Au cours des 18 premiers mois de son mandat, Bruce Hood a reçu tout près de 4000 plaintes. Principaux motifs ? La qualité du service, les horaires, les bagages, les programmes de milles aériens, la billetterie et les réservations. Principal accusé ? Air Canada. Il faut dire que le transporteur a déjà possédé jusqu'à 85 % marché canadien. Avec la concurrence des Jetsgo, Westjet Canjet et autres SkyService, sa part est descendue à 68 %, indiquait récemment le ministre fédéral des Transports.

La commissaire hérite aussi de 10 recommandations formulées par son prédécesseur. Celui-ci suggérait notamment d'obliger les transporteurs à fournir des données mensuelles sur les bagages perdus,

endommagés ou livrés en retard, les retards de sièges, le nombre de places allouées aux programmes de milles aériens. Liette Lacroix Kenniff se dit sensible à cette préoccupation. « Et pour entendre ma réponse, lisez mon rapport », indique-t-elle. Son premier rapport, qui portera sur des plaintes recueillies par son prédécesseur durant la première moitié de l'année, sera remis bientôt au ministre des Transports, promet-elle. Celui-ci devra le déposer aux Communes avant de le rendre public, ce qui pourrait se faire d'ici la fin de l'année.

Les organismes de défense des passagers sont prêts à attendre jusque-là. « Le jury délibère encore. Quand son rapport sera publié, nous serons en mesure de commenter », dit David Jeanes. « Ça dépend vraiment de la personne, de ce qu'elle fera », ajoute Andrew Reddick.

	700
Affaires	
710 OCCASIONS D'AFFAIRES	
AHUNTSIC , épicerie 130 000 \$ avec bâtisse 245 000 \$. Excellent chiffre d'affaires. M. Kuzminski, Sutton 514-382-2929	
ASSOCIÉ INVESTISSEUR . Nouvelle technologie pour éliminer 80% des produits contaminés dans le domaine de l'imprimerie. Prêt pour brevet. Essentiel pour nouvelles normes environnementales. Très très gros retour d'investissement. B. Lavoie 450-464-1666	
COURTIER IMMOBILIER recherche associé avec comptant à investir (514) 996-8324.	
DISTRIBUTEURS Marché potentiel illimité 5. Territoires disponibles. Hommes/Femmes d'affaires. Requis: Min. de 9 900 \$ jusqu'à 50 000 \$. 514-733-7272 (10 h à 16 h).	
GRATUIT! Épargnez de 15% à 80% sur vos coûts publicitaires. Contacter: didierb_r@hotmail.com	
IMMOBILIER	
OCCASION D'INVESTISSEMENT (Condos) pour location ou résidence principale dans secteur des plus recherchés. Pour plus de détail 450-681-4322	
INVESTISSEUR , cherche à acheter affaires, tous domaines considérés. Faire propositions sérieuses au: mpminvest@msn.com	
INVESTISSEZ au soleil, nouveau projet de condo-hôtel. Exc. rentabilité. Pour infos: (514) 346-8026. www.takamakavillage.com	
NOUVEAU concept de pare-soleil à vendre avec brevet et moules. 450-628-9080 www.pavillondesjardinsinc.ca	
PRÉMATERNELLE . Concept unique, clientèle établie dans secteur en pleine croissance démographique. (514) 704-0880.	
RECHERCHE PARTENAIRE pour manufacture d'uniformes ou mode, déjà en opération. Idéal pour jeune designer en marketing ou production. Claude, 514-994-6947	
TERRAIN 34 732 pi car., zoné résidentiel/commercial de 2 à 6 étages. Poss. condos, etc. À Mtl, boul. l'Acadie. 514-722-9664.	
VESTIAIRE AUTOMATISÉ À 1\$ Sécuritaire, exclusif et unique. 1-888-412-2229	
714 FRANCHISES	
PROFESSIONNEL INC. FRANCHISES DISPONIBLES 514-956-0666	
RESTAURANT LE BIFTHÈQUE La direction des restaurants Le Bifthèque est à la recherche de nouveaux franchisés, intéressés par des commerces clés en main ou par l'installation de nouvelles franchises à Montréal et dans ses environs, y compris Mont-Tremblant. Les personnes intéressées doivent communiquer avec M. Gilbert Laurin au: 514-739-1783	
715 SERVICES SPÉCIALISÉS, FINANCEMENT	
1RE-2e HYP. rés. comm. ind. balance vente Dencol 514-342-1356 (agent protégé)	
1re et 2e hypothèque Balance de vente Financement intermédiaire ACE MORTGAGE CORP. (514) 731-8585 "agent protégé"	
FINANCEMENT ET CAPITAL DE RISQUE www.onyxfinancing.com	
GESTION IMMOBILIÈRE Appartements, bureaux et locaux comm.. Appelez en toute confiance: Pierre Héroux, Re/Max Performance, (514) 910-5050.	

| BRAS DE FER JURIDIQUE |

La Laurentienne s'entend avec Valeurs mobilières Desjardins

RÉJEAN BOURDEAU

Le bras de fer juridique opposant le courtier de la Banque Laurentienne à celui du Mouvement Desjardins s'est réglé par une entente hors cour, a appris *La Presse Affaires*.

En janvier, Valeurs mobilières Banque Laurentienne avait déposé une requête en injonction interlocutoire provisoire pour empêcher son rival de solliciter ses représentants par l'entremise de Richard Gagnon, un ancien cadre passé chez le concurrent Desjardins.

L'entente hors cour entérinée à la mi-octobre satisfait Valeurs mobilières Desjardins. « Le règlement rejoint les propos tenus par le juge le 1^{er} février dernier », souligne sa porte-parole, Madeleine Pelletier, qui ne peut toutefois divulguer la teneur de l'accord.

En début d'année, le juge Maurice Lara-

mée, de la Cour supérieure, avait conclu, en substance, qu'il n'y avait pas de preuve que Valeurs mobilières Desjardins avait usé de concurrence déloyale en embauchant ou en sollicitant des représentants de son rival.

Pas de commentaire

Du côté de la Laurentienne, on ne commente pas l'entente. « Il y a eu un accord entre les parties pour que les termes restent confidentiels », dit Michel Trudeau, vice-président à la direction de Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

Les dédommagements demandés par la Laurentienne s'élevaient à 3 millions de dollars. « En date de ce jour, pouvait-on lire dans la requête qu'elle avait présentée le 23 janvier, des actifs de 1,97 million ont déjà été transférés vers la défenderesse Desjardins et il y a une menace immédiate que plus de 100 millions de dollars d'actifs soient transférés dans un avenir immédiat. »

Dans les déclarations sous serment déposées plus tard par Richard Gagnon et par trois autres représentants de Desjardins, on

apprenait qu'entre mars et septembre de l'an dernier, le nombre de conseillers en placement et assistants chez le courtier de la Laurentienne avait fondu de 140 à 75. Durant cette période, M. Gagnon n'était pas encore au service de Desjardins, puisqu'il y a été embauché le 1^{er} octobre, après plus de six mois d'inactivité.

Sur les 175 conseillers en placement employés par Desjardins au Québec, en janvier dernier, seulement six provenaient de la Laurentienne.

Hier, il n'a pas été possible de connaître le nombre de représentants au détail présentement à l'emploi de Valeurs mobilières Banque Laurentienne. Le nouveau responsable, Gilles Ouimet, qui remplace Jean de Grosbois, qui remplaçait Richard Gagnon (qui a lancé ce service en 1996), a envoyé l'appel à Charles Murphy, président de Valeurs mobilières Banque Laurentienne. M. Murphy n'était pas à son bureau.

Retard sur le plan

Selon le vice-président à la direction, Michel Trudeau, un spécialiste des obligations

institutionnelles, Valeurs mobilières Banque Laurentienne cherche à se repositionner dans le créneau du courtage aux particuliers.

« L'industrie n'est pas facile, reconnaît-il. On est en retard d'un an ou deux sur notre plan de match dans ce secteur mais on garde notre objectif de grandir dans le détail. »

Par ailleurs, la Laurentienne est reconnue pour son pupitre obligatoire, dirigé par M. Trudeau. Le nouveau président de la banque, Raymond McManus, mise notamment sur cette force.

Au cours des dernières années, l'institution a essayé sans succès de créer un courtier intégré à partir de ce noyau dur. De nombreuses tentatives ont échoué : les ventes institutionnelles d'actions, le financement corporatif, le service d'analystes boursiers. Le stratège boursier Clément Gignac a même fait un bref passage dans la boîte avant de retourner à la Financière Banque Nationale.

Au cours de la dernière décennie, le courtier de la plus petite banque canadienne a changé trois fois de raison sociale : BLC Rousseau, BLC Valeurs mobilières et Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

Mediagrif acquiert MERX, le fournisseur électronique d'appels d'offres gouvernementaux

FRANCIS VAILLES

L'ENTREPRISE Technologies interactives Mediagrif vient de s'entendre avec BMO Groupe financier pour acquérir les éléments d'actif de MERX, le service de publication électronique d'appels d'offres gouvernementaux. La transaction multipliera par quatre le nombre de clients de Mediagrif.

Si tout se déroule comme prévu, la PME de Longueuil allongera 6,7 millions de dollars comptant pour mettre la main sur MERX. Le prix est sous réserve de certains ajustements relatifs au fonds de roulement et au paiement de redevances à BMO basées sur les résultats financiers de MERX. Au terme de la transaction, une cinquantaine d'employés seront transférés chez Mediagrif.

MERX est le principal fournisseur électronique d'appels d'offres gouvernementaux au Canada. L'entreprise publie sur Internet les appels d'offres d'environ 2000 organismes gouvernementaux. Quelque 24 000 entreprises utilisent le site, principalement sur la base d'un abonnement mensuel de 30 \$. Les gouvernements fédéral, du Québec et de l'Ontario publient leurs appels d'offres sur MERX.

Mediagrif s'est fait connaître avec son site brookerforum.com, qui centralise les renseignements sur les diverses puces électroniques disponibles sur le marché secondaire dans le monde. L'entreprise contrôle également l'entreprise Global Wine & Spirits, un site transactionnel de vins et spiritueux.

Le président du conseil et chef de la direction de Mediagrif, Denis Gadbois, se réjouit de la transaction avec BMO. « On acquiert une



Photothèque La Presse ©

Denis Gadbois, président du conseil et chef de la direction de Mediagrif.

entreprise solidement implantée, qui a un important volume d'affaires. Nous ajoutons à nos services de commerce électronique BtoB (*Business to Business*) des services BtoG (*Business to Government*) », a-t-il dit au cours d'un entretien téléphonique.

La transaction multipliera par quatre le nombre de clients de Mediagrif. Actuellement, quelque 7000 entreprises réparties dans 60 pays utilisent les huit réseaux électroniques de Mediagrif. Avec MERX, le nombre de clients passera à 31 000.

La transaction est notamment conditionnelle à l'acceptation de la cession des contrats par le gouvernement fédéral. Si cette condition est remplie, Mediagrif pourra compter sur un engagement con-

tractuel jusqu'au 31 mai 2004. Le premier contrat avec le fédéral avait été signé en 1997, puis prolongé d'avril 2002 à mai 2004, avec une augmentation de tarifs. Les gouvernements du Québec et de l'Ontario ont également des engagements exclusifs avec BMO-MERX jusqu'en mai 2004.

Les gouvernements sont à évaluer la nature de leurs engagements avec MERX après mai 2004 et s'interrogent sur la pertinence de faire transiter leurs appels d'offres électroniques par un seul fournisseur. Le gouvernement du Québec a récemment demandé au secteur privé de lui faire des offres pour la fourniture de ce service, auquel Mediagrif a répondu. Au fédéral, l'appel d'offres est attendue en janvier, indique M. Gadbois, qui se dit con-

fiant de l'emporter, compte tenu de la longueur d'avance de MERX.

Dès qu'elle sera conclue, la transaction contribuera au bénéfice net de Mediagrif, affirme M. Gadbois. Sans vouloir donner de détails, M. Gadbois indique qu'environ 60 % des revenus de MERX sont tirés des abonnements mensuels et que l'autre 40 % vient des utilisateurs à la pièce (une seule journée ou un seul document). En outre, l'homme d'affaires précise que la majorité des 24 000 entreprises choisissent l'abonnement mensuel. Si ces informations sont exactes, nous pouvons estimer que les revenus annuels de MERX sont d'environ 9 millions de dollars.

Cette acquisition aurait un impact significatif sur les résultats de Mediagrif. Au cours du semestre clos le 30 septembre, l'entreprise a réalisé des revenus de 16,7 millions et un bénéfice net de 4,4 millions (19 cents par action).

Mediagrif maintiendra le soutien technique de MERX à Ottawa, où l'entreprise est implantée, mais rapatriera le développement et l'amélioration de la plate-forme à Longueuil ou à Québec.

Denis Gadbois croit que l'utilisation de MERX peut être élargie. Par exemple, les entreprises privées qui font des soumissions aux divers gouvernements pourraient à leur tour se servir de MERX pour appeler des offres de leurs sous-traitants. Mediagrif compte également utiliser MERX pour offrir un service d'appels d'offres électroniques à d'autres gouvernements. Par exemple, les Philippines ont actuellement un projet pilote à cet égard. Denis Gadbois est actuellement en voyage d'affaires dans cinq pays d'Asie, entre autres pour

proposer ce service.

Hier, le titre de Mediagrif (symbole MDF) a terminé la journée à 5,50 \$, en hausse de 5 cents (0,9 %), dans un marché en légère baisse (-0,2 % pour le TSX). Le volume d'actions échangées de Mediagrif a été normal, hier (9300), mais il était très élevé la veille de l'annonce (300 000). Il s'agissait en fait du deuxième volume en importance de la dernière année.

Le chef de la direction financière de Mediagrif, Alain Miquelon, estime que le fort volume de jeudi est une pure coïncidence. « C'est probablement deux gestionnaires de fonds qui se sont échangés un gros bloc d'actions. Et c'est le genre de chose qui se travaille sur plusieurs semaines », a-t-il dit.

Nomination



Christian Tarte
Directeur principal
Exploitation – Québec

Star Choice Communications est heureux d'annoncer la nomination de Christian Tarte au poste de directeur principal, exploitation – Québec. M. Tarte aura à superviser les ventes, le marketing et le service à la clientèle pour le marché québécois. Il sera également responsable de la gestion des activités quotidiennes et de l'administration de notre bureau situé à Montréal.

M. Tarte compte plus de dix années d'expérience dans l'industrie de la vente au détail et de la distribution. Dernièrement, il occupait le poste de directeur, vente au détail, Star Choice Québec.

M. Tarte mettra à profit ses connaissances poussées du marché local afin d'assurer que Star Choice soit le service de télévision par satellite de choix partout dans la province de Québec.

Star Choice Communications Inc., filiale à participation majoritaire de Shaw Communications Inc. (TSE : SJRB, NYSE : SJR), est l'un des plus importants fournisseurs canadiens de services numériques audio et vidéo et compte plus de 750 000 abonnés. Star Choice utilise un système de distribution satellite SRD de pointe capable de fournir plus de 300 canaux de programmation partout au Canada en utilisant les satellites Anik F1 et Anik E2. Les clients peuvent acheter les systèmes de satellite Star Choice dans plus de 4 000 établissements partout au pays, y compris Radio Shack, Future Shop, Sears, Leon's, La Clef de Sol, Stereo Plus et à de nombreux détaillants indépendants.



3098947A

Partenariat entre l'OCDE et la Conférence de Montréal

La Presse

L'ORGANISATION de coopération et de développement économique (OCDE), de Paris, et la Conférence de Montréal viennent de conclure un partenariat qui les amènera à collaborer dans l'organisation de leur conférence annuelle respective.

La Conférence de Montréal a lieu depuis neuf ans. Elle vise à susciter des débats publics dans le contexte des défis que pose l'évolution rapide de l'économie dans un monde de plus en plus interrelié. La Conférence est une initiative de l'Institut international d'études administratives de Montréal et est organisée avec l'appui tant du secteur public que privé. Le Bu-

reau des gouverneurs de la Conférence est présidé par Paul Desmarais Jr, le président du conseil et cochef de la direction de Power Corporation.

Le Forum de l'OCDE a été fondé il y a trois ans et réunit chaque année plus de 1500 participants. Il offre aux représentants du monde des affaires, des syndicats et de la société civile l'occasion de discuter avec des responsables gouvernementaux et des dirigeants d'organisation internationale des enjeux du 21^e siècle.

Les deux organisations entreprendront des échanges sur l'élaboration du programme de leur conférence, l'identification des thèmes et des experts et la mise en valeur des deux événements.

Les ventes au détail en baisse en septembre, en hausse au troisième trimestre

Presse Canadienne

OTTAWA — Les ventes au détail ont progressé au troisième trimestre au Canada, malgré une diminution enregistrée au mois de septembre.

La diminution de septembre est de 0,5 % pour un total de 25,57 milliards de dollars. Comparativement à septembre 2001, les résultats de septembre dernier sont de 7,7 % supérieurs.

Pour sa part, la progression du troisième trimestre est de 0,7 %.

En août, les ventes au détail avaient progressé de 0,4 % et de 0,8 % au deuxième trimestre.

La faible performance est entre autres attribuable, selon Statistique Canada, au temps anormalement chaud observé de juillet à septembre qui a fait diminuer les ventes de vêtements et de chaussures. Ces ventes représentent environ le

quart du total des ventes des magasins de marchandises diverses.

Par ailleurs, les ventes d'articles coûteux, comme les meubles et les véhicules automobiles, n'ont pas repris de vigueur depuis le printemps 2002.

Au Québec, en septembre, comparativement à août, les ventes au détail ont reculé de 0,6 %. En Ontario, la baisse a été de 0,8 % et de 0,1 % au Nouveau-Brunswick.

Wal-Mart lancera Sam's Club au Canada en 2003

LAURIER CLOUTIER

Le leader mondial du commerce de détail Wal-Mart a annoncé hier qu'il investit 100 millions au Canada pour y lancer ses magasins Sam's Club dès l'automne prochain.

Bien que la première phase ne vise que l'Ontario (où seront construits de quatre à six Sam's Club), l'arrivée des Sam's Club est un événement majeur dont l'écho a retenti hier dans les sièges sociaux de toutes les chaînes de distribution au détail du Canada.

Les magasins-entrepôts Sam's Club s'apparentent aux Costco (Club Price), mais vont aussi concurrencer les supermarchés, les Canadian Tire et Sears (pneus, batteries, pièces d'autos, etc.) et les magasins de meubles, d'appareils électroménagers et d'électronique.

Wal-Mart prévoit « d'ici deux ans deux autres phases d'implantation des Sam's Club qui vont probablement toucher le Québec », a déclaré hier à *La Presse* le porte-parole de Wal-Mart Canada, Andrew Pelletier. Il confirmait à *La Presse* il y a deux semaines l'expansion de Wal-Mart dans l'alimentation. Le nombre de Wal-Mart ayant des rayons d'aliments non périssables a grimpé de 50 à 80 au Canada cette année, mais les Sam's Club de 100 000 pieds carrés offrent une gamme nettement plus étendue d'aliments. Provigo et Métro ont refusé de commenter hier.

Le lancement des Sam's Club ne ralentira pas l'expansion des magasins Wal-Mart au Canada, qui se poursuivra au rythme de 15 à 20 magasins par année, assure M. Pelletier.

Costco réagira

Joint à Seattle, le vice-président aux finances de Costco, Richard

Galanti, a déclaré avoir du « respect » pour Wal-Mart et Sam's Club, mais il a ajouté que « Costco leur fait concurrence avec succès depuis 20 ans aux États-Unis et au Mexique. On les attendait (les Sam's Club) depuis six mois au Canada ». Costco, qui a déjà 61 magasins ici, ne restera pas assis à rien faire et entend contrer l'arrivée du nouveau concurrent en poursuivant sa propre expansion au Canada : « Costco va y ouvrir deux ou trois magasins par année », affirme-t-il.

Bill McEwan, président et chef de la direction de Sobeys (IGA), basée à Halifax, souligne qu'il « y a différents types de clients qui cherchent d'autres détaillants » que Sam's Club et Wal-Mart. Pour Sobeys-Québec, « la concurrence augmentera encore », reconnaît le président, Marc Poulin. MM. McEwan et Poulin visitaient justement des Wal-Mart à Montréal hier quand *La Presse* leur a annoncé l'arrivée de Sam's Club.

Récemment, des rumeurs que Wal-Mart offrait de racheter des chaînes canadiennes de supermarchés. M. McEwan ne veut pas commenter : « Sobeys n'est pas à vendre », assure-t-il.

Selon David Brodie, l'analyste vétérinaire de Research Capital, les détaillants canadiens n'ont rien à craindre si Wal-Mart n'ouvre que quatre ou six Sam's Club : « Le danger viendrait de l'ouverture de 50 Sam's Club ou plus. Cela poussera Costco, avec ses 61 magasins au Canada, à accélérer son expansion ici. » Une escalade de la concurrence qui aura un effet domino sur le reste des chaînes de vente au détail, particulièrement dans l'alimentation.

On voit déjà chez les détaillants canadiens les effets de l'expansion de ce type de mégamagasins Wal-Mart et Costco : Loblaw a dévoilé,

jeudi, son projet d'ajouter de la marchandise générale dans ses supermarchés et une station-service à leur porte.

Cynthia Rose-Martel, analyste de Jennings Capital, ne croit pas que Wal-Mart et Sam's Club vont renverser sur leur passage toute l'industrie de l'alimentation au Canada.

Aux États-Unis, Wal-Mart vient de prendre le premier rang dans l'alimentation mais au Canada, les chaînes de supermarchés détiennent 78 % du marché, souligne l'analyste David Rowen, de Dlouhy Merchant. L'inquiétude vient de la croissance attendue des Sam's Club, mais surtout de l'arrivée potentielle de l'autre bannière de Wal-Mart, les immenses Supercenters au Canada, dit-il. Les Supercenters occupent 200 000 pieds carrés (le double des Sam's Club) et consistent à la fois en un Wal-Mart et un véritable supermarché.

Toutefois, M. Pelletier, le porte-parole de Wal-Mart Canada, a affirmé hier que l'ouverture des Sam's Club n'est pas nécessairement le prélude à l'arrivée des Supercenters.

Quoi qu'il en soit, les dirigeants des groupes de supermarchés canadiens vont devoir constamment se retourner pour essayer de voir ce que leur prépare Wal-Mart, dit l'analyste David Rowen.

Mais il y a des limites à ce que le marché canadien du détail peut absorber. Bob Gibson, de Maison Placements Canada, rappelle que Costco et Club Price ont dû fusionner il y a 10 ans, faute d'une demande suffisante.

Tôt ou tard, l'arrivée du nouvel acteur et l'expansion des Costco devra se faire aux dépens de quelqu'un dans ce secteur...



Une cliente examine des jouets dans un magasin Wal-Mart de Houston, au Texas.

Wal-Mart recherche la clientèle des membres d'affaires

d'après Bloomberg

BENTONVILLE, Arkansas — Le traiteur Chris Valentino magasine au Sam's Club deux fois plus souvent qu'avant pour y acheter de la viande hachée et de la crème glacée, depuis que la chaîne de magasins entrepôts de Wal-Mart a réservé des heures particulières à ses membres d'affaires.

H. Lee Scott, chef de la direction de Wal-Mart, a fait un pari sur une réaction de ce genre lorsqu'il a décidé de faire ouvrir les magasins Sam's trois heures plus tôt de manière à ce que les clients d'affaires n'aient pas à attendre en ligne en compagnie des magasiniers ordinaires. Sam's a aussi décidé de garder en stock 1500 produits populaires auprès de la clientèle d'affaires afin de faire concurrence aux magasins entrepôts de Costco Wholesale.

L'ajout des clients d'affaires, qui dépendent deux fois plus que les consommateurs ordinaires, pourrait faire augmenter les ventes de Wal-

Mart au moment où les familles dépensent moins, inquiètes à propos de l'économie et des pertes d'emplois. La croissance des ventes dans les magasins Sam's est deux fois moindre que celle des magasins Wal-Mart.

La compagnie a indiqué récemment que les ventes dans les Sam's Club ouverts depuis au moins un an ont augmenté de 0,4 % au troisième trimestre, tandis que le bénéfice d'exploitation de cette division baissait de 2,4 %. Dans un message enregistré, M. Scott souligne que « les ventes et les bénéfices continueront d'être sous pression jusqu'à une bonne partie de l'année prochaine ». L'activité des Sam's forme 13 % des ventes de Wal-

Mart et c'est la division de la compagnie qui présentait la plus faible croissance l'an dernier.

Le bénéfice net au troisième trimestre a fait un bond de 23 % à 1,82 milliard de dollars américains, ou 41 cents par action, contre 1,48 milliard US, ou 33 cents, au cours de la période correspondante l'an dernier. Les bénéfices ont profité de l'augmentation du nombre de supercentres, qui vendent de la marchandise générale ainsi que des aliments et plus de vêtements, a précisé la compagnie de Bentonville, en Arkansas.

Les ventes chez Wal-Mart et son concurrent Target se ressentent pré-

sentement du fait que les consommateurs achètent des articles moins chers. Au cours de trois des quatre derniers mois, les ventes dans les magasins de Wal-Mart ouverts depuis au moins un an ont augmenté moins que ce qui avait d'abord été prévu.

La croissance des ventes dans les magasins comparables de Sam's ont commencé à accuser un retard sur celles des magasins Wal-Mart au troisième trimestre de l'an dernier. Les ventes de Sam's ont baissé en octobre dernier, première diminution depuis décembre 2000.

Sam's, qui a généré des ventes de 29,4 milliards l'an dernier, accuse un retard sur Costco au chapitre de la croissance moyenne des ventes depuis plus de trois ans. Les ventes dans les magasins comparables Sam's ont augmenté en moyenne d'environ 4 % au cours des 12 derniers mois, contre une moyenne de 5,9 % pour les Costco.

Les clubs de magasins entrepôts, qui touchent également des revenus des frais d'adhésion que les

membres versent pour acheter des marchandises en gros, ont commencé à attirer la clientèle d'affaires à la fin des années 1970 et au début des années 1980 grâce aux bas prix, soulignent les analystes. Sam's a ouvert son premier magasin en 1983.

« Costco et Sam's ont encore beaucoup de marge pour connaître du succès », estime Patty Edwards, qui contribue à la gestion de 235 400 actions de Wal-Mart et de 421 800 actions de Costco parmi les actifs de 2 milliards US confiés à Laird Norton Trust.

Les petites entreprises, tels les charcuteries et les cabinets d'avocats, préfèrent les magasins entrepôts aux distributeurs parce qu'elles peuvent acheter de plus petites quantités de produits tels des muffins et du papier à imprimer, indiquent des investisseurs. Ces clients n'hésitent pas à passer chez un concurrent chaque fois que Sam's cesse d'offrir un article dont ils ont besoin.

BESOIN D'ARGENT POUR FRANCISER VOS TI?

L'Office québécois de la langue française et le Fonds de l'autoroute de l'information du ministère de la Culture et des Communications conjuguent leurs efforts pour offrir un programme de subventions. Géré par l'Office québécois de la langue française, ce programme s'adresse à toute entreprise qui emploie de 11 à 99 personnes et vise la francisation des technologies de l'information.

Ce programme comporte deux volets :

VOLET 1	FRANCISATION DES LOGICIELS ET DES CLAVIERS
Contribution financière :	• 50% du coût d'achat des logiciels de remplacement • 50% du prix des claviers normalisés • Un forfait d'installation

VOLET 2	FRANCISATION DES SITES INTERNET DES ENTREPRISES
Contribution financière :	• Coût réel des honoraires de traduction d'un membre de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) jusqu'à concurrence de 0,25 \$ du mot ou de 10 000 \$ pour le site

Vos demandes doivent parvenir à l'Office avant le 15 janvier 2003. Premier arrivé, premier servi, jusqu'à épuisement du budget!

Pour connaître les conditions d'admissibilité et les modalités du programme : www.oqlf.gouv.qc.ca ou Secrétaire du programme de subventions des TI
Téléphone : (514) 873-0172
Télécopieur : (514) 873-2870
Courriel : dvillene@oqlf.gouv.qc.ca

Office québécois de la langue française Québec

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

Forte hausse du commerce électronique aux États-Unis

Reuters

WASHINGTON — Les ventes en ligne ont augmenté au troisième trimestre aux États-Unis, enregistrant la plus forte hausse d'une année par rapport à l'autre depuis le premier trimestre de 2001, a déclaré hier le département américain du Commerce.

52 PAGES D'IDÉES CADEAUX

NOËL 2002

UN CAHIER SPÉCIAL AUJOURD'HUI DANS La Presse

Dans son rapport trimestriel sur les tendances du commerce électronique, le département indique que les ventes en ligne ont progressé de 7,8 %, à 11,06 milliards de dollars américains, par rapport au trimestre précédent, et de 34,3 % par rapport à l'année dernière.

Au premier trimestre de 2001, les ventes avaient enregistré une hausse de 42 % en glissement annuel.

Les ventes sur Internet ne représentaient cependant que 1,3 % des ventes au détail aux États-Unis, comparativement à 1,2 % au trimestre précédent. Par contre, les ventes au détail classiques n'ont progressé que de 0,3 % d'un trimestre à l'autre, comparativement à 7,8 % pour les ventes en ligne.

Les données publiées par le département du Commerce portaient sur 11 000 détaillants, ne tiennent pas compte des variations saisonnières et ne prennent pas en compte certaines activités en ligne comme les services d'achat de billets d'avion ou de spectacle, ni les activités boursières.

Le ministère entend par commerce électronique les ventes de produits et services réalisées par Internet ou tout autre réseau électronique ou par courriel, le paiement n'étant pas nécessairement fait en ligne.

MICHEL GIRARD > FINANCES PERSONNELLES

mgirard@lapresse.ca

Quebecor victime de sa mauvaise presse

Dans le but de renflouer sa portion de la lourde dette de son canard boiteux Quebecor Média, le holding de la famille Péladeau vient de vendre huit millions d'actions de son fleuron Quebecor World, pour une valeur globale de 306 millions de dollars. Quebecor inc. (le holding) a ainsi réduit son bloc de contrôle à 23,6 % des actions de l'imprimeur Quebecor World.

Pour vous montrer à quel point Quebecor Média (qui détient notamment Vidéotron et Groupe TVA) ne représente aux yeux des gros investisseurs institutionnels qu'un canard boiteux dans le holding de la famille Péladeau, le cours de l'action de Quebecor inc. au grand complet se négocie sous la valeur marchande des actions de la filiale Quebecor World détenues par le holding.

Quebecor possède maintenant 33,2 millions d'actions de Quebecor World, dont le cours de l'action est de 39,30 \$. La valeur de Quebecor World dans Quebecor devrait donc s'élever à 1,3 milliard de dollars (33,2 millions d'actions, multiplié par 39,30 \$). Si on considère le nombre d'actions du holding Quebecor en circulation (soit 64,7 millions), Quebecor World vaut à elle seule la somme de 20,10 \$ par action de Quebecor.

Or, Quebecor se négocie à seulement 17,70 \$ l'action ! C'est donc 2,40 \$ au-dessous de la valeur marchande de son bloc dans Quebecor World, soit un escompte de 12 % à ce seul chapitre.

À la lumière de ces calculs, on se rend compte que les investisseurs n'accordent à la

filiale Quebecor Média aucune valeur marchande. Pis encore, ils la considèrent comme un « actif » qui dévalue le holding Quebecor.

Autrement dit, les investisseurs en arrivent à la conclusion que non seulement Quebecor inc. ne ferait pas un cent en vendant son bloc de Quebecor Média mais, oh insulte !, le holding de la famille Péladeau devrait même sortir de l'argent de ses goussets pour céder Quebecor Média à un hypothétique acheteur !

Il est vrai que Quebecor et la Caisse de dépôt et placement du Québec ont versé à la famille Chagnon un prix fou (5,8 milliards) pour mettre le grappin sur Vidéotron et le Groupe TVA, mais de là à accorder à ce placement controversé une valeur de ZÉRO cent, convenons que c'est ridicule !

Vente de feu ?

Au fait, Quebecor était-elle obligée de se départir de cet autre bloc de Quebecor World ?

Le 1^{er} novembre dernier, à l'occasion de la présentation des résultats du troisième trimestre, la haute direction de l'entreprise avait clairement laissé entendre, comme le souligne Valeurs mobilières Desjardins dans son bulletin quotidien, qu'il était « hautement improbable » qu'elle se



POUR RETROUVER

LES TEXTES DES CHRONIQUEURS

www.cyberpresse.ca/chroniqueurs

départisse d'une partie des actions de Quebecor World.

Cette décision « surprise » de céder le bloc de Quebecor World n'a guère plu aux analystes qui suivent de près les activités du holding de la famille Péladeau. Plusieurs d'entre eux voient d'ailleurs dans cette « surprise » un geste forcé.

En fait, plusieurs croient que les banquiers de Quebecor ont tout simplement refusé de reconduire le prêt de 429 millions contracté par Quebecor Média et qui arrivait à échéance en avril prochain.

Il faut dire que Quebecor Média a d'autres dettes à court terme à régler.

Au 30 septembre dernier, la dette consolidée de Quebecor totalisait 6,94 milliards de dollars, dont 3,12 milliards pour Quebecor World et 3,66 milliards pour Quebecor Média. Ajoutons à cela un passif de 980 millions, attribuable à des débentures échangeables.

Selon l'analyste Michel Tessier, de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, il faut toutefois prendre cette dette consolidée avec des pincettes, puisque ce sont les filiales de Quebecor qui en assument la garantie. L'important n'est pas tant cette dette consolidée que la réelle dette, celle qui exige

des garanties de la part de Quebecor. À ce chapitre, dit-il, Quebecor n'est pratiquement pas engagée puisque sa dette réelle (ou personnelle) est nulle ou, au pire, très faible.

D'ailleurs, les actionnaires du holding Quebecor seront heureux d'apprendre que l'action de l'entreprise fait présentement l'objet de quelques recommandations d'achat de la part des maisons de courtage.

Michel Tessier est de ceux-là. Il voit le titre de Quebecor passer de 17,70 \$ à un cours cible de 25 \$ d'ici les 12 prochains mois. À ses yeux, le fait que le marché n'accorde actuellement aucune valeur à Quebecor Média est un non-sens.

L'entreprise de médias vaut, de toute évidence, au moins une poignée de dollars.

David McFadgen et Bruce Chin, analystes de la Financière Banque Nationale, estiment aussi que Quebecor représentent un achat intéressant, le titre pouvant procurer dans les prochains mois un rendement supérieur à celui du secteur des communications et des médias, selon eux.

Si cela ne se reflète pas dans le titre de Quebecor, c'est parce que celui-ci est notamment victime de la mauvaise presse que les médias de Toronto font subir à son grand patron, Pierre Karl Péladeau.

Comme quoi il ne suffit pas d'avoir le contrôle des meilleures presses au monde pour avoir une bonne presse !

QUEBECOR MÉDIA

La Caisse de dépôt dit qu'elle honorera ses engagements

FRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

La Caisse de dépôt et placement a répété hier qu'elle honorerait tous ses engagements dans le dossier de Quebecor Média. Elle n'a toutefois pas voulu discuter spécifiquement de la question d'un nouveau décaissement de 200 millions de dollars.

(45,4 %). La décision de Quebecor force la Caisse à y aller d'un nouveau décaissement d'environ 200 millions. La porte-parole n'a toutefois pas voulu aborder la question.

Pendant ce temps, les analystes discutaient, eux, de l'opération de refinancement de Quebecor Média. Quebecor a annoncé jeudi qu'elle allait vendre pour 306 millions d'actions de sa filiale Quebecor World principalement afin de refinancer son autre filiale.

« Au cours du dernier appel conférence, la direction avait indiqué qu'elle travaillait à une nouvelle entente, entente qui lui permettrait de ne pas avoir à vendre d'autres actions de Quebecor, sauf en dernier recours. C'est ce qui vient d'arriver », a dit Bob Bek, analyste chez CIBC Marchés mondiaux.

David McFadgen estime toutefois que Quebecor pourrait devoir vendre d'autres actions de Quebecor World vers la fin de l'exercice 2003 pour de nouveau venir en aide à Quebecor Média. Un nouvel apport de Quebecor dans ce cas n'entraînerait pas un apport automatique de la Caisse.

Quebecor Média a entrepris des négociations concernant deux prêts de débentures

totalisant 200 millions chez Sun Media. Ces financements sont pourvus de clauses restrictives qui, à partir de la fin de 2003, devraient couper l'accès de Quebecor Média aux flux de trésorerie de Sun. Quebecor Média doit actuellement verser annuellement 130 millions en intérêts et la majorité de cette somme est fournie par les flux de trésorerie de Sun Media. Au dernier appel conférence, la direction de Quebecor avait dit croire encore pouvoir utiliser ces flux pendant quatre ou cinq trimestres avant d'être en violation de convention. Elle s'était également dite

confiante de régler la difficulté prochaine-ment.

Malgré l'incertitude, les analystes demeuraient hier relativement optimistes quant à la valeur de Quebecor. M. McFadgen estime que la réduction de la dette devrait être bénéfique à la société et amener le marché à réduire l'escompte significatif qu'il applique à la valeur cumulée de chacune des compagnies du holding (Vidéotron, Sun, Nurun, etc.). M. Bek estime lui que l'événement est neutre.

Le titre de Quebecor a fermé hier à 18,05 \$, en baisse de 15 cents.

Ne laissez pas les 2002 vous échapper.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Laval
BMW Laval
2450, boul. Chomedey, Laval
(450) 682-1212 / (514) 990-2269
www.bmwval.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
Nouvelle adresse
8400, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Dernière chance!

Si vous désirez mettre la main sur une BMW 2002, cette occasion ne peut être passée sous silence.

Nos offres risquent de faire beaucoup de bruit. Un bon tuyau : visitez bientôt votre concessionnaire BMW et voyez les modèles des Séries 3, 5 et 7 de même que les X5 encore en inventaire.

3095787A

Formation de conduite BMW
Pour plus de sécurité sur nos routes
Pour en savoir plus sur la Formation de conduite BMW, composez le 1 866 226-9723 ou rendez-vous au www.bmw.ca

Les concessionnaires BMW du Grand Montréal

www.bmwmontreal.ca

Le plaisir de conduire.®

Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Photo à titre indicatif seulement.

3095806

La vie en Loews...

C'est plus qu'une chambre d'hôtel...
C'est un personnel tellement souriant et accueillant que vous vous sentirez chez vous.
Totalement ! Et pour personnaliser davantage votre confort, de nouveaux petits extras* sont disponibles : lecteur de disques compacts, lumière de lecture, équipement d'exercices individuel, appareil de thérapie sonore...
Un simple coup de fil suffit !

C'est extra !

*Selon disponibilité.

Réservation : 1 800 463-5256

HÔTEL
LOEWS LE CONCORDE
QUÉBEC

1225, cours du Général-De Montcalm
Québec (Québec) G1R 4W6
www.loewshotels.com

3086321A

3086327

Une coalition lance une campagne contre le piratage de signaux

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne

UNE COALITION contre le piratage de signaux de télévision par satellite lance une campagne d'information publique sur la question et demande au gouvernement fédéral de hausser les amendes imposées aux contrevenants.

La Coalition contre le vol de signaux par satellite, qui regroupe notamment l'Association canadienne des radiodiffuseurs, l'Association canadienne de télévision par câble, l'Association des producteurs de films et de télévision ainsi que le Fonds canadien de télévision, a présenté sa campagne, hier, à Montréal.

Sur le thème « Pirater c'est voler », les membres de la coalition veulent sensibiliser le public au fait que le piratage des signaux satellite est un vol. À moyen et long termes, le piratage signifie des pertes de revenus pour l'industrie culturelle et des pertes d'emplois pour les artisans de la culture. La campagne prendra forme à la télévision, dans les journaux, à la radio, dans les magazines et sur les sites Web.

L'industrie de la distribution estime perdre 100 millions au Québec et 400 millions au Canada à cause du piratage de signaux par satellite.

Le piratage des signaux satellite américains sévit surtout au Canada anglais, mais aussi au Québec. Mais il y a aussi le piratage des signaux satellite canadiens, répandu au Québec parce qu'il permet l'accès à une programmation en langue française qui n'est pas disponible sur les satellites américains. De plus, certains membres des communautés culturelles cherchent ainsi à obtenir une programmation télévisuelle dans leur langue maternelle.

Les équipements ou cartes vendues pour pirater ainsi les équipements légaux s'obtiennent sur des sites Internet, en déboursant 50 \$ à 200 \$, a expliqué Serge Corriveau, de l'Association canadienne des distributeurs de films et directeur national du Programme canadien d'antipiratage. « On a beaucoup de transport de cartes entre le Canada et les États-Unis. Le problème est non seulement canadien, mais international. Nous sommes considérés comme ayant les meilleurs pirates au monde », a déploré M. Corriveau.

Mais à mesure que l'industrie réussit à déjouer les pirates en peaufinant sa technologie, les pirates réussissent à leur tour à déjouer l'industrie.

La coalition demande aussi au gouvernement fédéral de hausser les amendes, qu'elle juge trop peu dissuasives. Aux États-Unis, une personne qui vend de l'équipement de piratage risque « des poursuites de millions de dollars, alors qu'au Canada, les amendes vont de 10 000 \$ à 25 000 \$ », a mentionné Luc Perreault, président du comité contre le piratage de l'Association canadienne des radiodiffuseurs et membre de la coalition.

« Tous nos efforts en vue de gagner cette guerre contre le vol de signaux satellite dépendent de la volonté du gouvernement d'appliquer la loi. Nous demandons au gouvernement de mettre la loi en application et d'arrêter ceux qui en font le commerce et d'intenter des poursuites contre eux », a lancé Glenn O'Farrell, de l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

Le piratage toucherait entre 700 000 et un million de foyers canadiens sur un total de 12 millions.

La « règle de Taylor » pourrait servir à son inventeur...

d'après Bloomberg

PITTSBURGH — En novembre 1992, John Taylor, économiste à l'Université Stanford, a révolutionné le mode de pensée des responsables des banques centrales quant à la politique monétaire. Par la même occasion, il est devenu l'un des candidats à considérer pour être le prochain président de la Réserve fédérale américaine (Fed), soutiennent des économistes.

Au cours d'un exposé de 30 minutes à l'Université Carnegie Mellon, de Pittsburgh, M. Taylor, qui est maintenant sous-secrétaire du département du Trésor pour les affaires internationales, avait présenté la formule la plus précise jamais créée pour démontrer comment établir les taux d'intérêt à l'aide des données sur l'inflation et la croissance.

La « règle de Taylor » avait suivi avec tant de précision l'évolution des taux de la Fed de 1987 à 1992 qu'elle sert de guide depuis ce temps à la Fed et à d'autres banques centrales. Une conférence de deux jours qui commençait hier à Carnegie Mellon pour souligner le 10^e anniversaire du dévoilement de la formule atteste de l'influence qu'a eue cette règle pour hausser le statut de M. Taylor parmi ses pairs.

« La règle de Taylor est le meilleur des modèles en usage et je serais très surprise si John ne figurait pas parmi les quelques candidats à la succession d'Alan Greenspan » à titre de président, avance Susan Philipps, qui fut gouverneur de la Fed de 1991 à 1998 et qui est maintenant doyenne du George Washington University School of Business.

Une formule succincte

Le mandat de M. Greenspan, 76 ans, à la présidence de la Fed, se termine en 2004. M. Taylor, 55 ans, était le premier choix parmi ses

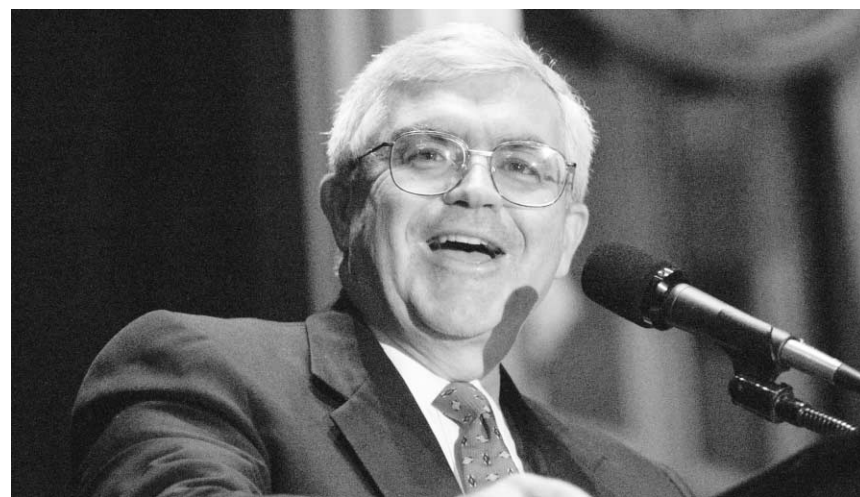


Photo Bloomberg ©

John Taylor

successeurs dans un sondage mené en février dernier auprès d'économistes par Blue Chip Indicators. Il avait alors devancé William McDonough, président de la Fed de New York ; Robert Rubin, ancien Secrétaire au Trésor et président actuel du comité exécutif de Citigroup Inc. ; et Lawrence Lindsey, chef conseiller économique de la Maison-Blanche.

M. Greenspan a reconnu l'utilité du travail de M. Taylor, mais il a souvent souligné qu'il se sert d'une vaste gamme de données économiques pour prendre ses décisions.

M. Taylor, célèbre auprès des étudiants de Stanford pour son déguisement en raisin de la Californie pour leur expliquer les arcanes de la réglementation gouvernementale, dit qu'il ne mène pas campagne pour la présidence de la Fed.

à la Fed. « Je ne sais pas trop quoi en penser, dit-il. Mon boulot actuel est fascinant et c'est ce à quoi je consacre toutes mes énergies. »

Pourtant, « je n'en serais pas venu à m'intéresser à l'économie si ce n'avait été de ses aspects tou-

chant l'établissement de politique », confiait-il hier au cours d'une pause dans la conférence, qui a attiré des représentants de 11 banques centrales.

La formule Taylor, si succincte que son créateur l'avait fait imprimer sur sa carte de visite, commence avec un taux des fonds fédéraux de 2 %, ce qui reflète une politique neutre qui ne stimule ni n'inhibe la croissance.

On ajoute à ce pourcentage le taux actuel d'inflation. La somme est ensuite corrigée en fonction de la différence entre l'inflation acceptable d'environ 2 % et le taux actuel, et la différence entre la croissance économique actuelle et potentielle.

Le nombre qui en résulte suit de si près les hauts et les bas des taux d'intérêt repères à court terme de la Fed de 1987 à 1992, que M. Taylor avait prédit dans son exposé original « qu'une telle règle de politique pourrait servir de guide » aux responsables de l'établissement des politiques.

Fils d'un ingénieur de Westinghouse, M. Taylor est un diplômé de Princeton qui a obtenu son doctorat en économie de l'Université Stanford en 1973. Il a été conseiller auprès de la Banque du Japon et de la Banque de Finlande, et a fait partie des conseillers économiques de la première administration Bush.

M. Taylor a tissé des liens depuis longtemps avec M. Greenspan, ayant travaillé avec ce dernier lorsque l'actuel président de la Fed était à la tête de son propre cabinet-conseil dans les années 1970.

BIZPAK

JUSQU'À

35 %

D'ÉCONOMIE

SUR DES VOYAGES À FLEXIBILITÉ MAXIMALE

Tarifs Montréal-Toronto à compter de 67\$*

Le **BizPak** est aussi offert pour Ottawa et Québec.

En lots de 6 et de 10 billets**



* Prix moyen d'un aller simple en classe économique quand on achète un **BizPak** de 10 billets.

** Les bons de **BizPak** sont valables pour des allers simples pendant un an après la date d'achat. Ils offrent la flexibilité maximale et sont transférables. Les bons de **BizPak** doivent être échangés pour des billets de train avant le voyage. Il est recommandé de réserver. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

Des **BizPak** de la classe **VIA 1** sont aussi offerts.

Pour en apprendre davantage sur le **BizPak** de VIA, passez à une gare de VIA Rail ou appelez votre agent de voyages. Composez le 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7475), ou le 1 800 268-9503 (malentendants). Visitez le www.viarail.ca.

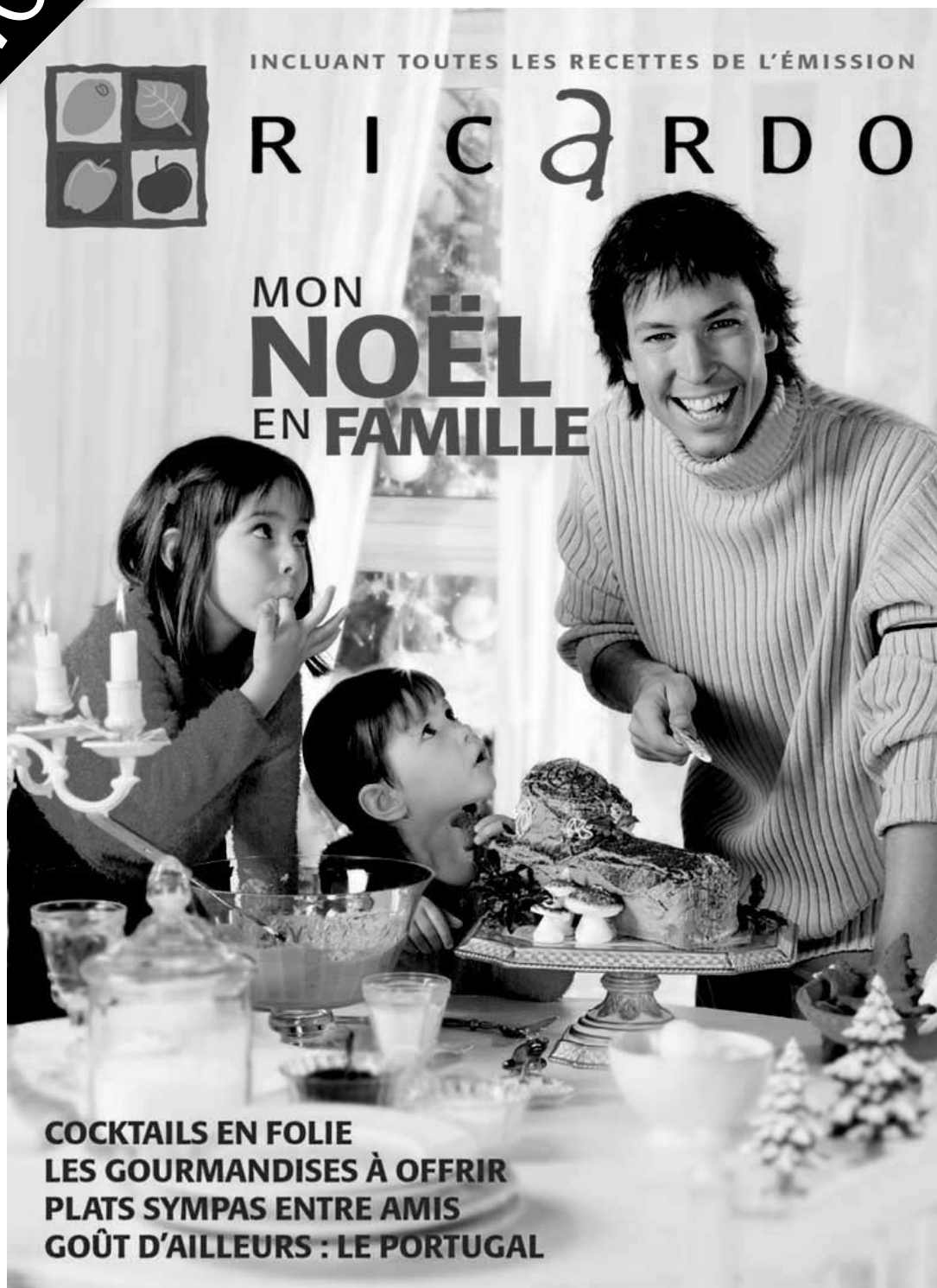
www.viarail.ca



VIA Rail Canada

NOUVEAU

Tout chaud, tout bon !



Le nouveau magazine Ricardo

En vente dès maintenant

Les Éditions
gesta

Look et UBS doivent renoncer au partenariat

Presse Canadienne

TORONTO — Le distributeur Look Communications et le fabricant Unique Broadband Systems (UBS) ont annoncé, hier, l'abandon d'un projet qui aurait fait de UBS un actionnaire de Look.

Le 8 août, les deux partenaires annonçaient un accord suivant lequel Look, spécialisé dans la vente de services sans fil de télévision et d'Internet, aurait acheté pour 2,4 millions de dollars de technologie de UBS.

Celui-ci aurait investi 5 millions pour acquérir entre 9 et 23 % du capital-actions de Look, selon certaines conditions.

Dans un communiqué, les deux compagnies indiquent sans plus d'explication avoir « mutuellement décidé de ne pas donner suite à l'entente » mais que « les discussions se poursuivent ».

Distribuant ses services par un réseau d'émetteurs terrestres, Look Communications prévoyait auparavant s'implanter à l'échelle nationale. Mais croulant sous les dettes, il a dû réduire fortement ses activités et il se concentre maintenant sur le marché des immeubles locatifs au Québec et en Ontario.

Plus d'un million de jours de travail perdus en 2002

Henri Massé invite les métallos à se battre pour gagner les conflits

MARC ROCHETTE
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES – Le président de la FTQ, Henri Massé, a exhorté les quelque 500 délégués du Syndicat des métallos réunis à Trois-Rivières à se battre pour gagner leurs conflits.

« Et ils sont nombreux au Québec avec plus d'un million de jours-personnes de travail perdus en 2002 », a-t-il confié au *Nouveliste*. « Et la majorité le sont par lock-out », déplore le chef syndical.

Ces résultats sont passablement plus élevés que les chiffres de 2001 (490 000) et de 2000 (345 000).

D'ailleurs, les participants à l'assemblée annuelle ont reçu la visite de leurs confrères de l'aciérie Stelco-McMaster, de Contrecoeur, et de l'entreprise Lac D'Amiante, de Black Lake, qui sont en arrêt de travail forcé depuis plusieurs mois.

« Et nos demandes ne sont pas déraisonnables car, dans le cas de Stelco, c'est une question de parité avec les gars de l'Ontario au niveau



Photothèque La Presse ©

Henri Massé, président de la FTQ.

du régime de retraite », fait-il remarquer.

Par ailleurs, M. Massé a abordé la question de la santé et sécurité au travail, compte tenu que « 80 % des travailleurs ne sont pas couverts ».

« On nous sert comme argument que le nombre d'accidents a dimi-

nué. Or, on ne connaît pas les vraies causes car le nombre de vrais accidents graves et de morts n'a pas diminué », a rétorqué celui qui juge nettement insuffisants les 400 inspecteurs pour couvrir toutes les entreprises du Québec de même que le niveau des amendes.

Sur le plan politique, il endosse les propos du directeur québécois du Syndicat des métallos (FTQ), Michel Arsenault, qui s'est livré à une charge en règle contre l'ADQ.

« C'est le programme politique le plus désastreux, en plus d'être non réaliste, et on va l'expliquer à notre monde, alors qu'en février prochain, en conseil général, on va préparer notre propre plate-forme », a prévenu le président de la FTQ.

Appelé à identifier les faits saillants des trois jours de rencontres tenues à l'hôtel Delta, M. Arsenault a encore évoqué la conjoncture politique actuelle.

Il a également fait allusion au rôle de fournisseur de services que s'approprie à jouer le Syndicat des métallos auprès de la toute nouvelle association professionnelle des chauffeurs de taxis.

« Jusqu'à présent, 12 régions sur 16 sont en faveur d'un tel contrat de services, dont la Mauricie », a-t-il annoncé.

Finalement, ce dernier est revenu avec l'idée de la mise sur pied d'un Conseil sectoriel mondial du secteur de l'aluminium. « Et on a dans notre mire des alumineries comme celle de Deschambault », a-t-il dit.

NISSAN

VOUS AVEZ RÉUSSI (ET VOUS AVEZ 255 CHEVAUX POUR LE PROUVER)



MAXIMA 2003

399\$

/MOIS*

0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

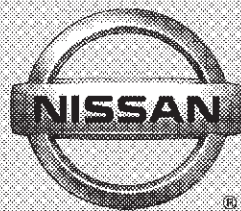
- Transmission automatique • Sièges chauffants • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 120 watts • Climatiseur avec régulateur automatique • Freins ABS et à disque aux 4 roues • Moteur V6 de 255 chevaux • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Phares au xénon • Coussins gonflables latéraux

2,8%

Financement
à l'achat**

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2003 (U4RG73 A400). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo NISSAN, la signature " DÉCOUVRIR " et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122



DÉCOUVRIR Nissan

10 millions pour mettre au goût du jour l'usine Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce

SAINT-GEORGES – Au cours des trois prochaines années, la fédération de coopératives agricoles Olymel investira tout près de 10 millions de dollars au chapitre de l'automatisation et de la mécanisation de ses procédés, en Beauce, à son usine de Vallée-Jonction.

L'usine de Vallée-Jonction est stratégique pour Olymel. « La presque totalité des exportations de produits frais à destination du Japon y sont réalisées. Chaque semaine, sur deux quarts de travail, un peu plus de 1200 employés y abattent et y découpent plus de 35 000 porcs », a déclaré le PDG, Réjean Nadeau, au cours d'une rencontre avec les gens d'affaires de la « Nouvelle-Beauce ».

Filiale de la Coopérative fédérée de Québec, une fédération de coopératives agricoles québécoises regroupant 33 000 membres, Olymel demeure le leader canadien dans les domaines de l'abattage, de la découpe, de la transformation et de la commercialisation de la viande de porc et de volaille, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Chaque année, 80 millions de poulets, quatre millions de dindons et autant de porcs y sont traités.

Olymel compte 8000 travail-

leurs. Depuis 1995, 5000 emplois ont été créés, la majorité étant liés aux activités à valeur ajoutée.

« Olymel compte 18 établissements, situés principalement au Québec, à Toronto et à Red Deer, en Alberta. Nous avons trois centres majeurs de distribution. Le principal a été inauguré, en 2001, à Boucherville. Les deux autres sont situés à Toronto et à Red Deer. Nous comptons sur quatre bureaux de vente, dont un au Japon », fait valoir M. Nadeau.

En 2003, la coopérative veut injecter 30 millions dans ses établissements pour améliorer la productivité et la qualité de ses équipements.

Selon le PDG, les ventes annuelles d'Olymel dépasseront les 2 milliards de dollars l'an prochain. De ce montant, près de 800 millions proviendront des marchés d'exportation.

À ce jour, 33 % des ventes vont au Québec, 19 % en Ontario, 7 % dans l'Ouest canadien, 2 % dans les Maritimes par rapport à 39 % à l'exportation, à savoir 17 % aux États-Unis et 14 % au Japon.

« D'ici 2050, la moitié des trois milliards de personnes de plus qui habiteront la planète se retrouveront dans la région Asie-Pacifique. Ce n'est donc pas un hasard si Olymel y consacre des efforts importants », affirme le PDG.

Réjean Nadeau croit que la consommation mondiale de viandes de porc augmentera. Avec ses 700 000 tonnes métriques livrées, 40 % d'entre elles provenant d'Olymel, le Canada est le principal exporta-

teur mondial. Il a donc tous les atouts pour consolider sa position. Les entreprises de transformation doivent poursuivre leur consolidation, les secteurs de la distribution et du détail aussi. Pour assurer sa croissance, Olymel devra développer ses marques nationales, mécaniser ses opérations et augmenter ses activités de surtransformation.

L'environnement

Par ailleurs, le dossier environnemental, selon M. Nadeau, est sans contredit le dossier de l'heure pour la communauté agricole québécoise. « Je ne veux ni nier le problème environnemental ni faire de plaidoyer pour la levée du moratoire. Je veux simplement être clair : cette décision politique ne sera pas sans conséquences pour l'industrie », constate-t-il.

Alors que le Québec compte déjà sur une surcapacité d'abattage, le moratoire aura pour effet, selon lui, de stimuler des achats ou des investissements hors Québec ainsi que, très probablement, de favoriser une consolidation des entreprises existantes entraînant la disparition d'une ou deux entreprises régionales. D'ores et déjà, Olymel et le mouvement coopératif agricole ont signifié qu'ils participeront activement aux audiences publiques du BAPE se déroulant partout au Québec d'ici le printemps prochain.

La SGF-SOQUIA est partenaire de l'entreprise et détient 17 % des actions. Ce partenariat entre une coopérative et une société d'État, toutes deux dédiées à l'agroalimentaire, est un gage d'avenir, aux yeux du PDG, Réjean Nadeau.



Photothèque La Presse ©
Avec ses 700 000 tonnes métriques livrées, 40 % d'entre elles provenant d'Olymel, le Canada est le principal exportateur mondial de viandes de porc.

Les magnats de l'informatique champions de la philanthropie

Agence France-Presse

WASHINGTON — Les magnats de l'informatique sont les champions de la philanthropie, selon un classement établi par l'hebdomadaire *Business Week*, qui révèle que Bill Gates aurait donné près de quatre fois plus de dollars à des organisations caritatives que son plus proche suivant.

Parmi les 15 Américains les plus généreux, huit ont fait fortune du-

rant le boom technologique des années 1990. En première position, le fondateur de Microsoft, Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, a donné 25,6 milliards US depuis 1998. Après la fondation de Bill Gates, c'est le fondateur d'Intel Gordon Moore et sa femme Betty qui se sont montrés les plus généreux, avec 6,6 milliards US (tous les montants sont en dollars américains).

Ils sont suivis par les fondateurs

de deux groupes d'investissements, James Stowers et son épouse d'American Security, qui ont distribué 1,5 milliard en bonnes oeuvres, et Eli Broad de SunAmerica, qui a donné 1,1 milliard.

Selon *Business Week*, c'est la première fois depuis le 18^e siècle et l'époque d'Andrew Carnegie, qui avait fait don de la quasi-totalité de sa fortune de son vivant pour s'assurer qu'elle était dépensée à bon escient, que les philanthropes sont

aussi nombreux et aussi généreux. Les dons philanthropiques pourraient ainsi atteindre le trillion de dollars d'ici 2010, selon Erik Smith, auteur d'un récent rapport sur le sujet pour l'organisation de recherche Global Business Network, cité par l'hebdomadaire.

Selon *Business Week*, le fondateur du site Internet de vente aux enchères ebay, Pierre Omidyar, a promis de faire don de l'essentiel de ses biens (4,4 milliards), moins

1 %, de son vivant. Mais il n'a donné jusqu'ici que 50 millions.

Le fondateur de la chaîne de grands magasins de bricolage Home Depot, Bernard Marcus, a aussi promis de donner l'essentiel de sa fortune, estimée à 1,8 milliard, avant sa mort, et il a déjà donné 350 millions. Enfin, le financier et investisseur Warren Buffett a annoncé qu'il ferait don de l'essentiel de sa fortune (36 milliards), mais seulement à sa sa mort.

Les bébés de l'année 2002

Le samedi 28 décembre prochain La Presse regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2002.

Que vous soyez parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, faites connaître à tous nos lecteurs ce petit trésor né au cours de l'année 2002.

Présentez-nous votre précieux chérubin en réservant dès maintenant votre espace pour seulement **38,95\$** (taxes incluses) et vous recevrez :

GRATUITEMENT
Un recueil des meilleures photos des photographes de La Presse et The Gazette, d'une valeur de 34,95\$

192 pages couleur
papier de qualité supérieure
Format: 10 1/2" x 10 1/2"

Bébé sur cyberpresse

Pour 5\$ de plus (taxes incluses), bébé se retrouvera sur le site **cyberpresse.ca** www.cyberpresse.ca/bebes2002

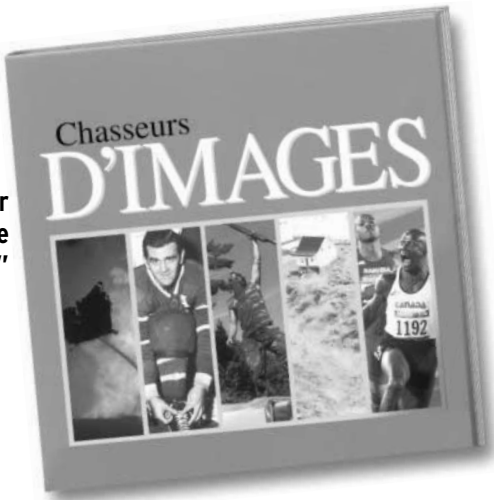
DE PLUS...

Courez la chance de gagner :

un caméscope Canon ZR40, d'une valeur de 800\$.

- caméra vidéo numérique mini-DV
- zoom optique 18x / 360x numérique
- écran à cristaux liquides de 2,5 po
- mode de prise de vues nocturne en couleur
- modes de prises de vues vidéo et photo
- effets numériques et fondus

Règlements disponibles à La Presse



La Presse

Votre bébé à la première page du cahier spécial

Parmi toutes les demandes reçues, un tirage au sort déterminera la photo du bébé qui sera en première page couleur de ce cahier spécial. Les parents de notre vedette recevront, quant à eux, un encadrement de cette page.



Hâtez-vous !

La date limite est le 9 décembre 2002.

Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, avec la photo qui ne doit pas excéder 5 po sur 7 po et qui ne pourra être retournée.

La Presse, petites annonces, Les bébés de l'année, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

Nom :

Prénom :

Adresse :

App. :

Ville :

Code postal :

Tél. (dom.) :

Tél. (trav.) :

Prénom et nom du bébé :

Fille ☐

Garçon ☐

Date de naissance :

Prénoms et noms des parents :

La Presse seulement : 38,95\$

La Presse et cyberpresse : 43,95\$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 38,95\$ ☐ ou 43,95\$ ☐ à l'ordre de La Presse, ltée.

OU Je souhaite effectuer le paiement de 38,95\$ ☐ ou 43,95\$ ☐ par carte de crédit :

Visa ☐

MasterCard ☐

N° de la carte de crédit :

Date d'expiration : / /

Signature :

NOUS AVONS REÇU NOTRE BULLETIN. LE RÉSULTAT EST ASSEZ SATISFAISANT.

Automobiles Volvo du Canada et ses concessionnaires sont très fiers. En plus des nombreux prix remportés à travers le monde, la Volvo XC90 a également reçu l'accolade des gens de chez nous. Nous remercions l'Association des Journalistes Automobile du Canada d'avoir décerné à la nouvelle Volvo XC90 2003 le prix de Voiture de l'année dans la catégorie meilleur nouveau Véhicule Utilitaire Sport (plus de 45 000 \$).

Constatez notre fierté chez un concessionnaire Volvo et à **volvocanada.com**



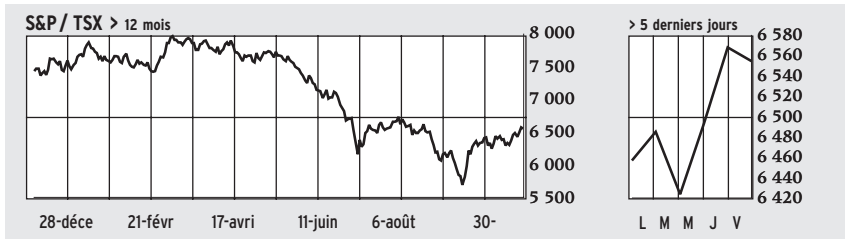
ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA
VOLVO XC90: MEILLEUR UTILITAIRE SPORTIF 2003



VOLVO
pour la vie

INVESTIR

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
6 540,81	6 577,09	6 534,56	6 553,89	-0,21 %	-11,22 %

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 291	GAINS	508	PERTES	568	INCHANGÉES	215
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	7 992,70	5 678,28	(millions)	211	282		

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	105,99	1,03	Prod. consom. discr.	72,49	-0,71
Matériaux de base	120,04	0,07	Services de télécom.	48,20	-0,15
Énergie	117,72	-2,22	Prod. consom. de base	147,63	-3,29
Produits industriels	64,92	-0,30	Service publics	132,28	-1,57
Tech. de l'information	17,82	0,02	Soins de santé	62,73	0,40

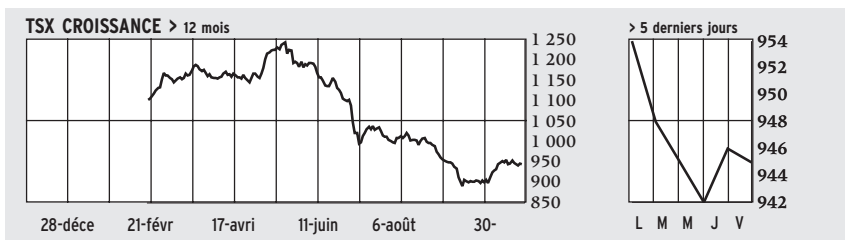
AUTRES INDICES CANADIENS							
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	373,39	-1,01	-0,27	S&P / TSX Moyen. Cap.	417,02	-0,41	-0,1
S&P / TSX Petites cap.	417,19	0,42	0,10	DJ Can. Titans (40)	967,72	-1,47	-0,15

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	51160196	2,58	0,05	TORONTO-DOMINION	3229046	32,50	0,25
BOMBARDIER INC 'B'	5591568	5,49	-0,06	KINROSS GOLD CORP	2453340	2,68	0,06
UNITIS S&P/TSX 60	4482985	37,50	-0,10	SUN LIFE FINANCIAL	235477	28,72	0,68
MANULIFE	3578218	39,75	1,04	PLACER DOME INC	2173879	15,05	-0,03
BARRICK GOLD CORP	3244537	23,76	-0,13	CELESTICA INC	2167654	27,61	-0,19

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
SUDBURY CONTACT	1000	2,60	15,56	FAIRFAX FINANCIAL	38303	130,50	4,50
STUART ENERGY	50746	2,34	14,15	BALLARD POWER	445271	21,70	2,55
AMTELECOM GROUP	3700	1,80	-2,70	ANGIOTECH	20187	58,89	1,94
BALLARD POWER	445271	21,70	13,32	BANK OF NOVA	1923685	48,74	1,69
MDC CORPORATION	164600	6,54	10,29	MULLEN	6598	29,50	1,50

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
B SPLIT CORP	2500	2,77	-18,53	LOBLAW COMPANIES	704341	55,15	-2,95
NOL DRILLING TOOLS	5160	6,65	-11,22	RESEARCH IN MOTION	2102631	22,20	-1,66
HEMOSUL INC	942027	2,58	-11,03	PRECISION DRILLING	125727	54,30	-1,66
CANADIAN 88	2044988	2,00	-9,09	GILDAN ACTIVEWEAR	36155	30,82	-1,66
GLOBAL	165056	2,55	-7,94	CANADIAN NATL	350604	65,35	-1,53

BOURSE DE CROISSANCE TSX

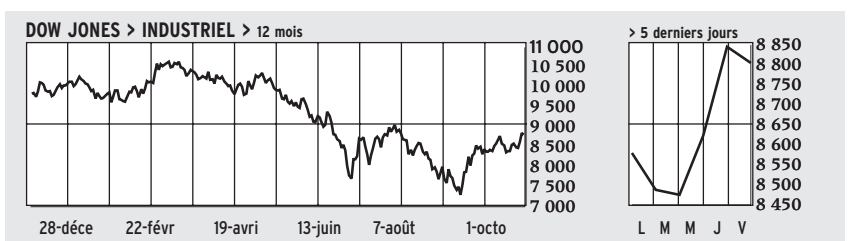


HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
943,69	946,04	939,69	945,40	-0,03 %	

ACTIONS NÉGOCIÉES	902	GAINS	306	PERTES	273	INCHANGÉES	323
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	1 256,23	887,29	(millions)	33	35		

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
STREAMLINE WEB	1648000	0,12	-0,05	PAN ASIA MINING	498000	0,06	0,00
MINERA CAPITAL	1044000	0,13	0,02	SOLAIA VENTURES	480000	0,01	0,00
RIO FORTUNA	585500	0,10	-0,01	TOM EXPLORATION	419000	0,45	0,13
POINTS	560900	0,28	-0,02	LIMTECH LITHIUM	401700	0,11	0,02
BRAVO VENTURE	519714	0,10	0,00	CANADIAN	399240	2,63	0,03

NEW YORK



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
8 842,41	8 880,39	8 801,00	8 804,84	-0,46 %	-10,47 %

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 415	GAINS	2 361	PERTES	876	INCHANGÉES	178
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	10 673,10	7 197,49	(millions)	1 625	2 044		

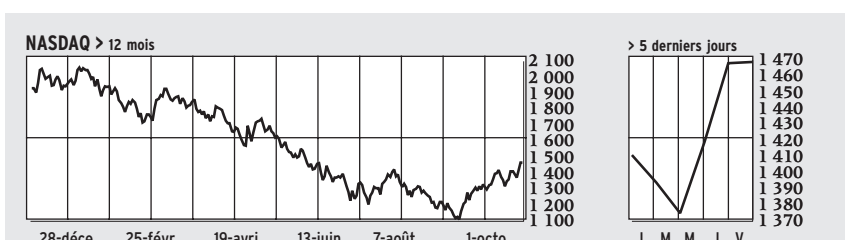
AUTRES INDICES DES AMÉRIQUES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
S&P 500 composé	930,55	-3,21	Dow Jones serv. publics	205,61	6,31
S&P 100 composé	475,03	-2,83	AMEX composé	816,05	-10,16
Dow Jones transport	2 313,98	-14,80	Russell 2000	400,00	2,32

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
LUCENT	37703800	1,51	0,14	NORTEL NETWORKS	16780300	1,62	0,02
GENERAL ELECTRIC	21159300	26,45	-0,40	ADVANCED MICRO	16195300	6,86	0,72
HOUSEHOLD	19647500	27,60	-1,54	HEWLETT-PACKARD	15071900	19,15	0,16
LIBERTY MEDIA	18286600	10,50	0,34	HOME DEPOT INC	14968400	25,15	0,17
Pfizer INC.	16827200	32,37	-0,63	TYCO	14839600	16,90	-0,68

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
GIANT INDUSTRIES	20900	3,31	22,59	MGIC INVESTMENT	1583700	46,12	2,47
AMERICAN TOWER	6950400	3,55	22,41	PROQUEST COMPANY	340900	24,20	2,45
CALPINE CORP	7201700	4,05	17,73	TOO INC	1166800	27,65	2,30
COLLINS & AIKMAN	492800	3,43	16,67	XI CAPITAL LTD -	912700	81,62	2,12
TESORO PETROFILM	633200	3,66	16,19	GLAUDANT CORP.	6850000	32,00	2,03

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
SOLUTIA INC	289200	2,90	-12,12	BERKSHIRE	10150	2407,0	-9,00
STILLWATER MINING	736000	6,20	-11,81	SLW CORP	2383100	98,60	-5,35
FIRST UNION REAL	502700	2,02	-10,22	STRYKER CORP	1286400	64,58	-2,35
CORNING INC	13161000	4,11	-9,67	TELECOM HOLDRs	155200	27,90	-2,18
FRONTLINE LTD	115400	6,50	-8,96	MARKEL CORP	12600	197,51	-2,04

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 452,05	1 475,35	1 449,50	1 468,74	0,08 %	-21,67 %

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 528	GAINS	1 778	PERTES	1 035	INCHANGÉES	238
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 098,88	1 108,49	(millions)	1 961	2 417		

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Assurances	2 349,45	22,59	Industrielles	1 109,73	2,23
Banques	2 251,50	-5,39	Télécomm.	121,37	1,86
Finances	2 040,88	-2,45	Transports	1 272,40	-10,96

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
BROCADE	90042900	5,28	-2,01	JDS UNIPHASE CORP	29265700	3,11	-0,11
CISCO SYSTEMS INC	76034100	14,89	-0,35	MICROSOFT CORP	29235200	58,20	0,35
SUN MICROSYSTEMS	52789800	3,87	0,09	APPLIED MATERIALS	29086900	16,85	-0,15
INTEL CORP	51159000	20,03	-0,18	CIENA CORP	26735300	5,58	0,73
ORACLE CORP	42206300	11,58	0,12	DELL COMPUTER	24407100	28,61	-0,37

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
STREICHER MOBILE	1900	0,06	500,00	AMERICAN	51100	57,53	2,85
ORLANDO	1100	0,07	133,33	AMERICAN NATIONAL	40700	88,88	2,68
MICROHELIX INC -	6700	0,02	100,00	CABOT	1100600	58,89	2,46
MEADOW VALLEY	5000	0,02	100,00	ALEXION	690900	17,50	2,39
PENN TRAFFIC COMP-	1400	0,17	71,72	COGNIZANT TECH	380000	72,80	2,05

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NAM TAI ELECT-WTS	598400	0.03	-70.00	SWEDISH MATCH AB-	10700	67.00	-2.81
NEW CHINA HOMES	2600	0.06	-60.00	MYRIAD GENETICS	2826800	18.71	-2.68
UNIFAB	137900	0.20	-42.86	CSG SYSTEMS INTL	2148800	14.80	-2.35
ADSTAR INC -WT04	18700	0.07	-36.36	HENRY SCHEIN INC	1116000	43.60	-2.18
PROVALIS PLC -	1000	1.70	-36.09	AFFYMETRIX INC	1992600	26.66	-2.13

NASDAQ CANADA								
OUVERTURE		HAUT		BAS		FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
240,05		244,55		239,25		244,05	0,08%	#N/A
52 semaines	HAUT		BAS		Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT	
	402,20		172,89		(millions)	56	83	

Source: Bloomberg

Le Portefeuille des lecteurs LA PRESSE AFFAIRES

SECTEUR	SOCIÉTÉ (SYMBOLE)	ACTION		VALEUR AU 30 SEPT. 2002	COURS ACTUEL	VALEUR ACTUELLE	VARIATION	
		NBRE	COÛT MOYEN				PAR RAPPORT AU COÛT MOYEN	CETTE SEMAINE
Énergie	Petro-Canada (PCA)	56	36,35\$	2 607\$	45,00\$	2 520\$	23,80 %	0,22 %
Matériaux de base	Alcan (AL)	66	56,02\$	2 590\$	49,37\$	3 258\$	-11,87 %	5,72 %
	Cascades (CAS)	152	12,25\$	2 584\$	15,43\$	2 345\$	25,96 %	-2,96 %
Produits industriels	Bombardier (BBD.B)	594	7,91\$	2 590\$	5,49\$	3 261\$	-30,59 %	-5,02 %
	CAE (CAE)	568	4,56\$	2 590\$	5,14\$	2 920\$	12,72 %	-5,69 %
Consommation discrétionnaire	Canadian Tire (CTR.A)	96	25,02\$	2 580\$	30,92\$	2 968\$	23,58 %	-3,98 %
Consommation de base	Groupe Jean Coutu (PJC.A)	149	17,40\$	2 593\$	16,45\$	2 451\$	-5,46 %	-5,46 %
	Aliments Maple Leaf (MFI)	237	10,91\$	2 586\$	10,40\$	2 465\$	-4,67 %	-1,42 %
	Molson (MOL.A)	83	31,00\$	2 573\$	32,25\$	2 677\$	4,03 %	-2,24 %
	Empire (EMP.A)	96	27,13\$	2 604\$	24,99\$	2 399\$	-7,89 %	-2,00 %
Soins de santé	Biovail (BVF)	66	60,51\$	2 594\$	53,07\$	3 503\$	-12,30 %	5,36 %
Services financiers	Banque Royale (RY)	49	50,00\$	2 582\$	57,72\$	2 828\$	15,44 %	0,35 %
	Financière Power (PWF)	74	34,80\$	2 575\$	36,40\$	2 694\$	4,60 %	4,00 %
Service de télécommunications	BCE (BCE)	92	34,42\$	2 585\$	28,34\$	2 607\$	-17,66 %	0,53 %
Services publics	TransCanada PipeLines (TRP)	115	20,55\$	2 599\$	23,08\$	2 654\$	12,31 %	0,26 %

> MONTANT INVESTI au 31 janvier 2002	45 002\$	> VARIATION DEPUIS LA RÉVISION au 30 septembre 2002	7,00 %
> VALEUR ACTUELLE	41 550\$	> VARIATION PAR RAPPORT AU COÛT MOYEN	-1,52 %
> VARIATION DEPUIS LA CRÉATION au 31 janvier 2002	-7,67 %	> VARIATION CETTE SEMAINE	-0,80 %

N.B. : Le nouveau Portefeuille des lecteurs a été constitué en date du 30 septembre 2002.
MISE EN GARDE : Ce portefeuille est constitué à partir des choix des lecteurs. Il ne s'agit pas de recommandations d'achat de titres.

Source : Bloomberg, CDP Capital, La Presse

Le Portefeuille ne profite pas du vent d'optimisme

STÉPHANIE GRAMMOND

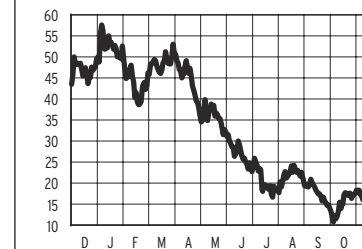
LE VENT a bien tourné sur les marchés financiers depuis quelques semaines. Les investisseurs, qui étaient très pessimistes au début du mois d'octobre, jettent maintenant un nouveau regard sur la Bourse et y trouvent des signes encourageants.

Difficile de rester à l'écart quand la Bourse remonte autant depuis un mois et demi ! En effet, le baromètre de la Bourse canadienne a grimpé de 15 % depuis le creux du 9 octobre, et le sous-indice des technologies de l'information a bondi de 76 %, avec Nortel Networks en tête.

« Il y a une série de préoccupations pour le secteur de la techno qui se sont évaporées et qui ont été remplacées par une panique de ne pas être dans le secteur », a dit notre gestionnaire-conseil, Johanne Pichette, de CDP Capital.

Pour l'ensemble du marché, Mme Pichette identifie de bons signaux. Par exemple, on recommence à voir un peu de rachats de sociétés par des acquéreurs opportunistes. Et dans certains secteurs, comme l'acier, le café ou le

Titres gagnants



Ballard Power Systems Inc. (BLD)
21,70 \$ +22,05 %

Le titre du fabricant de piles à combustible de Colombie-Britannique a fait un bond de 79 % au cours des sept dernières semaines.



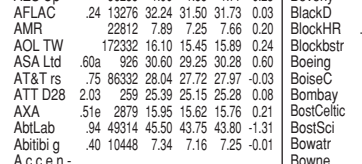
Zarlink Semiconductor Inc. (ZL)
6,01 \$ +20,68 %

Ce manufacturier de puces électroniques établi à Ottawa a vu ses actions gagner 77 % depuis le début du mois d'octobre.



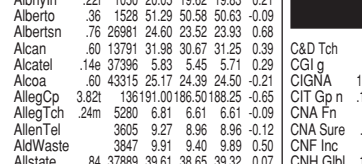
Nortel Networks Corp. (NT)
2,58 \$ +17,27 %

Au cours des deux derniers mois, la valeur du titre du deuxième fabricant de matériel téléphonique en Amérique du Nord a triplé.



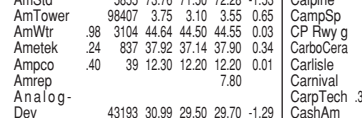
Slater Steel Inc. (SSI)
3,56 \$ -16,24 %

Jusqu'à présent cette année, les actions de cet aciériste ont perdu 71 % de leur valeur.



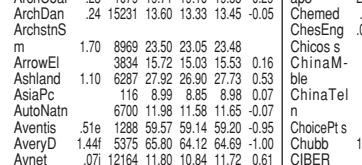
Pan American Silver Corp. (PAA)
8,25 \$ -14,42 %

Hier, Barry Cooper, analyste de CIBC World Markets, a fait passer l'objectif de prix du titre de cette compagnie américaine sur un horizon de 12 à 18 mois de 7,50 \$ à 6,50 \$ l'action.



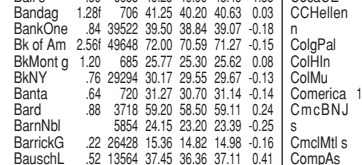
Echo Bay Mines Ltd. (ECO)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



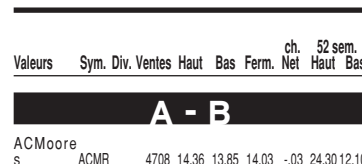
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



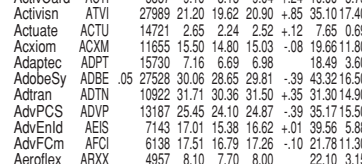
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



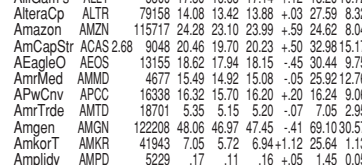
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



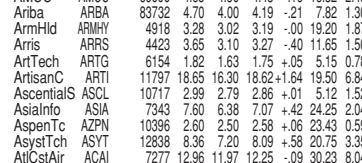
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



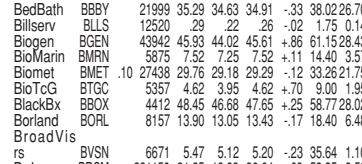
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

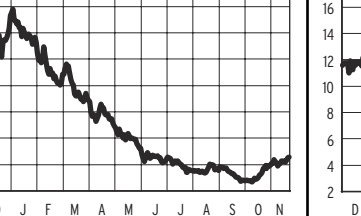


Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

CETTE SEMAINE EN BOURSE

Titres perdants



Ballard Power Systems Inc. (BLD)
21,70 \$ +22,05 %

Le titre du fabricant de piles à combustible de Colombie-Britannique a fait un bond de 79 % au cours des sept dernières semaines.



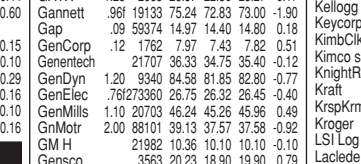
Zarlink Semiconductor Inc. (ZL)
6,01 \$ +20,68 %

Ce manufacturier de puces électroniques établi à Ottawa a vu ses actions gagner 77 % depuis le début du mois d'octobre.



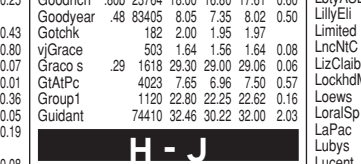
Nortel Networks Corp. (NT)
2,58 \$ +17,27 %

Au cours des deux derniers mois, la valeur du titre du deuxième fabricant de matériel téléphonique en Amérique du Nord a triplé.



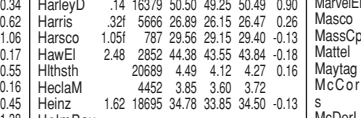
Slater Steel Inc. (SSI)
3,56 \$ -16,24 %

Jusqu'à présent cette année, les actions de cet aciériste ont perdu 71 % de leur valeur.



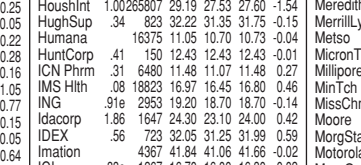
Pan American Silver Corp. (PAA)
8,25 \$ -14,42 %

Hier, Barry Cooper, analyste de CIBC World Markets, a fait passer l'objectif de prix du titre de cette compagnie américaine sur un horizon de 12 à 18 mois de 7,50 \$ à 6,50 \$ l'action.



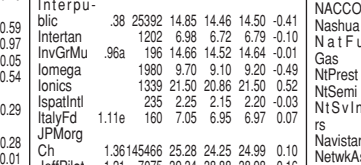
Echo Bay Mines Ltd. (ECO)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



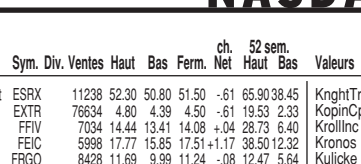
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



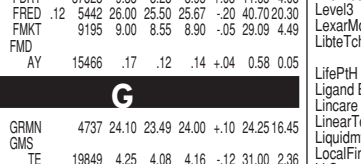
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



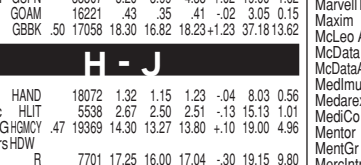
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



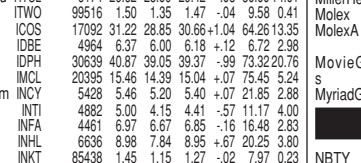
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



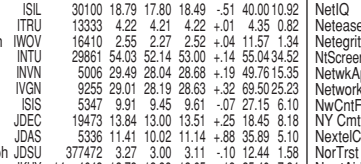
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

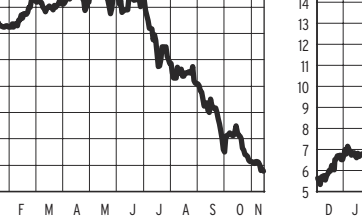


Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

CETTE SEMAINE EN BOURSE

Titres perdants



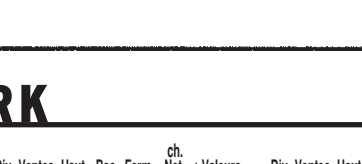
Ballard Power Systems Inc. (BLD)
21,70 \$ +22,05 %

Le titre du fabricant de piles à combustible de Colombie-Britannique a fait un bond de 79 % au cours des sept dernières semaines.



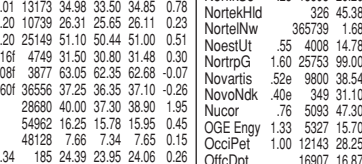
Zarlink Semiconductor Inc. (ZL)
6,01 \$ +20,68 %

Ce manufacturier de puces électroniques établi à Ottawa a vu ses actions gagner 77 % depuis le début du mois d'octobre.



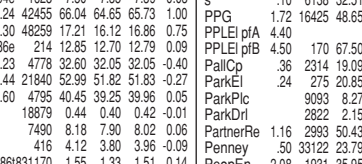
Nortel Networks Corp. (NT)
2,58 \$ +17,27 %

Au cours des deux derniers mois, la valeur du titre du deuxième fabricant de matériel téléphonique en Amérique du Nord a triplé.



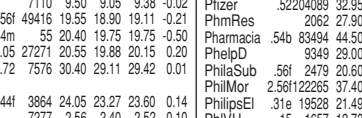
Slater Steel Inc. (SSI)
3,56 \$ -16,24 %

Jusqu'à présent cette année, les actions de cet aciériste ont perdu 71 % de leur valeur.



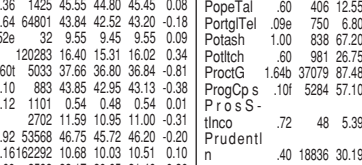
Pan American Silver Corp. (PAA)
8,25 \$ -14,42 %

Hier, Barry Cooper, analyste de CIBC World Markets, a fait passer l'objectif de prix du titre de cette compagnie américaine sur un horizon de 12 à 18 mois de 7,50 \$ à 6,50 \$ l'action.



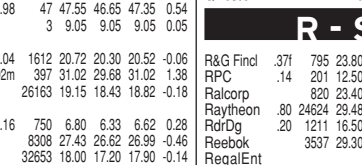
Echo Bay Mines Ltd. (ECO)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



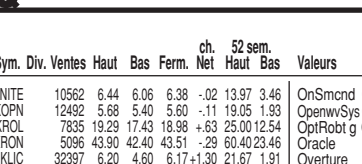
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



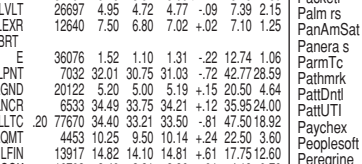
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



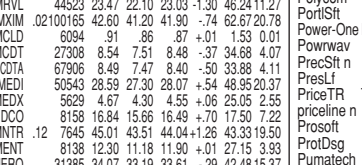
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



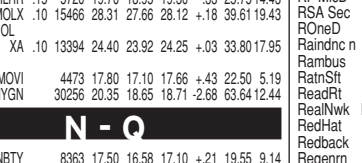
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



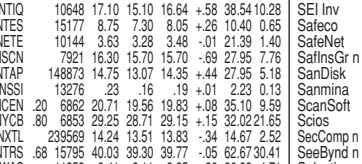
Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.



Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

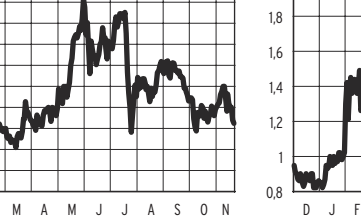


Kinross Gold Corp. (KGC)
1,36 \$ -12,26 %

Kinross Gold Corp. a repoussé, mardi, la date de finalisation de sa proposition d'achat d'Echo Bay et de TVX Gold Inc., la faisant passer du 30 novembre au 31 janvier prochain.

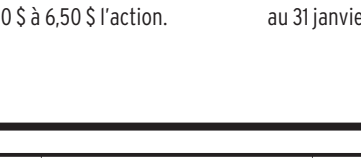
CETTE SEMAINE EN BOURSE

Titres perdants



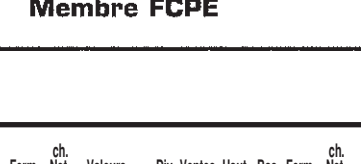
Ballard Power Systems Inc. (BLD)
21,70 \$ +22,05 %

Le titre du fabricant de piles à combustible de Colombie-Britannique a fait un bond de 79 % au cours des sept dernières semaines.



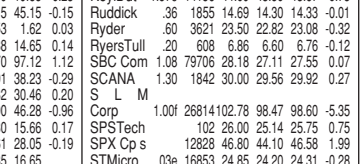
Zarlink Semiconductor Inc. (ZL)
6,01 \$ +20,68 %

Ce manufacturier de puces électroniques établi à Ottawa a vu ses actions gagner 77 % depuis le début du mois d'octobre.



Nortel Networks Corp. (NT)
2,58 \$ +17,27 %

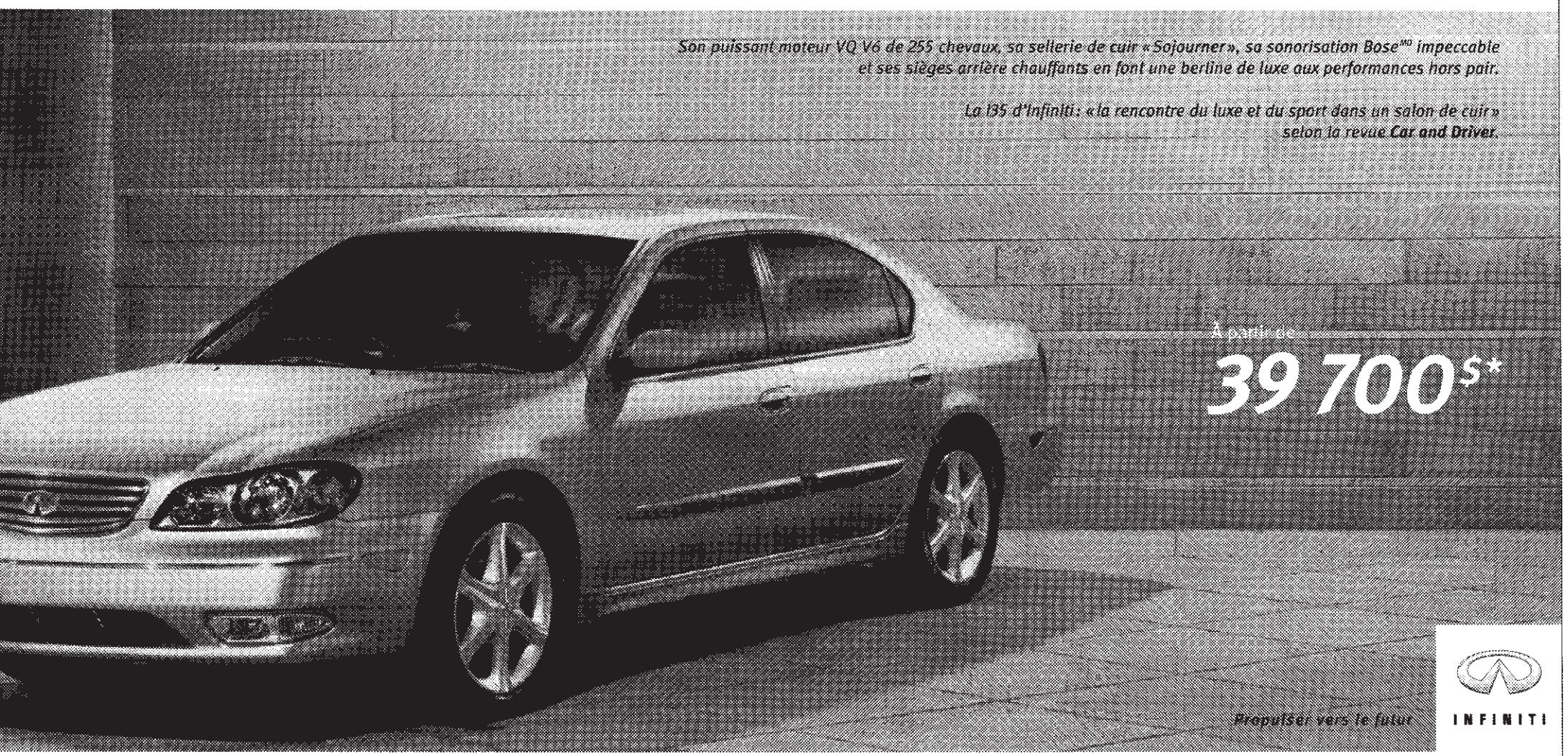
Au cours des deux derniers mois, la valeur du titre du deuxième fabricant de matériel téléphonique en Amérique du Nord a triplé.



E12

Valuers	Div.	Ventes (100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Haut	Bas	Valuers	Div.	Ventes (100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Haut	Bas	Valuers	Div.	Ventes (100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Haut	Bas	Valuers	Div.	Ventes (100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Haut	Bas																				
A - B																																																											
Acd sysd		119	2.65	2.45	2.55	0.14	3.00	0.90		Canam A f	0.16	15	6.50	6.50	6.50	9.04	5.55			Hart store		8	1.65	1.72	1.57	0.07	2.36	0.70			Quebecor A	16	18.20	17.99	18.00	14.25	20.05	11.60		WFI ind		7	3.14	3.14	3.14	0.16	6.20	2.70											
ADG		65	3.05	2.98	3.05	0.15	5.15	2.29		Canabro s		5	0.86	0.75	0.75	0.40	3.00	0.60		Hartco corp		344	2.85	2.05	2.85	0.09	4.30	1.75			Quebecor B f		2932	18.40	17.95	18.05	15.20	20.05	11.60		Wajax		5	3.85	3.85	3.85	0.16	6.20	2.70										
ADG a/c		462	0.45	0.42	0.45	0.15	1.50	0.35		CanCap p	0.25	51	25.71	25.70	25.70	0.01	27.50	25.70		Hawco Oil A		40	3.15	3.10	3.15	0.10	3.20	0.80			Quebecor w c	0.82	14271	39.45	38.41	39.25	0.01	46.60	32.03		Walbrdg o		1079	0.89	0.80	0.80	0.12	1.50	0.31										
AIO Dier		115	2.15	2.15	2.15	0.14	3.20	0.80		Gangene	1.15	9	5.55	5.51	0.04	11.95	0.00		Heating O A	1.40	532	11.85	11.02	14.18	0.07	12.75	10.00			Quebecor w c	1.72	9	26.50	26.50	26.50	0.10	27.00	25.10		Wenzel D		10	1.00	1.00	1.00	0.15	0.40	0.00											
ADG Gr f		30	5.75	5.75	5.75	0.01	15.93	4.50		Canimco e		810	0.03	0.03	0.03	0.59	0.02		Helix Bio		125	3.24	2.97	3.10	0.15	4.20	0.40			Quebecor w c		51	24.50	24.50	24.50	0.10	24.50	24.50		Westcam		0.58	51	9.50	9.51	9.51	0.01	9.75	0.20										
ADG Inc A		30	2.28	2.25	2.25	0.01	5.35	1.62		Canniv n v		83	5.94	5.75	5.82	0.09	12.45	0.00		Himeosol		9420	2.88	2.45	2.58	0.32	9.38	0.62			Quebecor w c		287	0.27	0.23	0.24	0.04	0.40	0.08		West Fraser		0.46	54	38.75	38.05	38.25	0.50	57.39	38.00									
ADG Gr f		1391	14.40	13.80	14.27	0.33	28.25	11.62		Canwest G f		2346	5.90	5.86	5.87	0.01	14.15	2.75		Himosaol w		268	0.17	0.14	0.15	0.01	0.60	0.06			Quebecor w c		404	0.82	0.80	0.80	0.07	1.07	0.30		Westat		1006	1.50	1.40	1.49	0.05	7.60	1.23										
ADG Gr f		119	1.25	1.20	1.28	0.08	1.95	0.57		Cap Gain e	1.05	618	10.00	13.00	13.00	0.34	16.00	11.00		Hiering O A		287	2.75	2.75	2.75	0.05	3.35	1.25			Quebecor w c		50	0.20	0.18	0.20	0.07	0.38	0.08		Westcoast p		1.17	25	23.95	23.80	23.80	0.15	24.99	22.50									
AMR Tech		159	1.35	1.30	1.38	0.08	1.95	0.57		Cardia A f	0.16	69	6.95	6.60	6.70	0.01	7.75	0.55		High Inc E	1.70	13	15.20	15.00	15.20	0.28	19.80	13.65			Quebecor w c		50	19.00	19.00	19.00	0.10	19.00	19.00		Westcoast p		1.18	37	24.00	24.00	24.30	0.16	26.00	23.00									
Art adv o		229	3.24	3.15	3.21	0.01	5.45	1.37		Carema o		130	2.54	2.45	2.54	0.01	5.20	1.35		High Inc p	1.37	21	26.00	25.76	25.76	0.24	26.75	24.50			Quebecor w c		18	38.00	38.00	38.00	0.05	39.50	37.70		Westcoast p		1.25	20	25.45	25.45	25.45	0.02	26.75	25.00									
AT plastics		88	1.39	1.35	1.39	0.32	3.24	1.32		Casades e l	0.16	2434	15.69	15.15	15.43	0.23	18.25	9.10		High Inc b	1.06	10	12.35	12.25	12.35	0.25	14.50	11.00			Quebecor w c		18	12.00	12.00	12.00	0.05	12.00	12.00		Westcoast p		1.25	20	25.45	25.45	25.45	0.02	26.75	25.00									
ATI Tech		17321	12.29	12.78	12.19	0.19	24.95	6.42		Casade Rec o		465	0.18	0.15	0.18	0.03	0.80	0.50		Holng Int f	0.20	6	6.00	5.94	5.94	0.14	13.40	5.80			Quebecor w c		523	24.00	24.00	24.00	0.05	25.00	24.00		Westcoast p		1.18	37	24.00	24.00	24.30	0.16	26.00	23.00									
ATS Auto		119	1.25	1.20	1.28	0.08	1.95	0.57		Cassiar o		905	1.37	1.28	1.31	0.01	1.40	0.66		Holng Int f	0.20	6	6.00	5.94	5.94	0.14	13.40	5.80			Quebecor w c		523	24.00	24.00	24.00	0.05	25.00	24.00		Westcoast p		1.18	37	24.00	24.00	24.30	0.16	26.00	23.00									
Astra T		98	20.25	19.50	20.55	0.05	25.25	14.00		Cavall est		636	0.92	0.70	0.84	0.13	2.95	0.50		High Riv o		820	1.86	1.80	1.83	0.05	2.95	0.50			Quebecor w c		18	12.00	12.00	12.00	0.05	12.00	12.00		Westcoast p		1.18	37	24.00	24.00	24.30	0.16	26.00	23.00									
Aster dm		1820	25.91	25.30	25.58	0.62	30.00	18.25		Cedera p		206	5.90	5.86	5.87	0.01	14.15	2.75		High Riv o		820	1.86	1.80	1.83	0.05	2.95	0.50			Quebecor w c		18	12.00	12.00	12.00	0.05	12.00	12.00		Westcoast p		1.18	37	24.00	24.00	24.30	0.16	26.00	23.00									
Aberdeen		0.78	37.1	8.29	8.20	0.26	0.02	9.08	7.41	Chellum	0.22	58	63.10	38.00	38.00	-2.00	65.00	37.50		Hilltop o		120	0.10	0.12	0.32	0.32	0.74	0.30																															

135 2003



2

[illegible]

Company	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	2100	2101	2102	2103	2104	2105	2106	2107	2108	2109	2110	2111	2112	2113	2114	2115	2116	2117	2118	2119	2120	2121	2122	2123	2124	2125	2126	2127	2128	2129	2130	2131	2132	2133	2134	2135	2136	2137	2138	2139	2140	2141	2142	2143	2144	2145	2146	2147	2148	2149	2150	2151	2152	2153	2154	2155	2156	2157	2158	2159	2160	2161	2162	2163	2164	2165	2166	2167	2168	2169	2170	2171	2172	2173	2174	2175	2176	2177	2178	2179	2180	2181	2182	2183	2184	2185	2186	2187	2188	2189	2190	2191	2192	2193	2194	2195	2196	2197	2198	2199	2200	2201	2202	2203	2204	2205	2206	2207	2208	2209	2210	2211	2212	2213	2214	2215	2216	2217	2218	2219	2220	2221	2222	2223	2224	2225	2226	2227	2228	2229	2230	2231	2232	2233	2234	2235	2236	2237	2238	2239	2240	2241	2242	2243	2244	2245	2246	2247	2248	2249	2250	2251	2252	2253	2254	2255	2256	2257	2258	2259	2260	2261	2262	2263	2264	2265	2266	2267	2268	2269	2270	2271	2272	2273	2274	2275	2276	2277	2278	2279	2280	2281	2282	2283	2284	2285	2286	2287	2288	2289	2290	2291	2292	2293	2294	2295	2296	2297	2298	2299	2300	2301	2302	2303	2304	2305	2306	2307	2308	2309	2310	2311	2312	2313	2314	2315	2316	2317	2318	2319	2320	2321	2322	2323	2324	2325	2326	2327	2328	2329	2330	2331	2332	2333	2334	2335	2336	2337	2338	2339	2340	2341	2342	2343	2344	2345	2346	2347	2348	2349	2350	2351	2352	2353	2354	2355	2356	2357	2358	2359	2360	2361	2362	2363	2364	2365	2366	2367	2368	2369	2370	2371	2372	2373	2374	2375	2376	2377	2378	2379	2380	2381	2382	2383	2384	2385	2386	2387	2388	2389	2390	2391	2392	2393	2394	2395	2396	2397	2398	2399	2400	2401	2402	2403	2404	2405	2406	2407	2408	2409	2410	2411	2412	2413	2414	2415	2416	2417</
---------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	--------

LES DEVISES	Bahreïn	dinar	\$ 4,3120	Danemark	couronne	\$ 0,2204	Israël	shekel	\$ 0,3476	Pakistan	roupie	\$ 0,0289	Sri Lanka	roupie	\$ 0,01691
	Barbade	dollar	\$ 0,8248	Egypte	livre	\$ 0,3518	Jamaïque	dollar	\$ 0,0347	Pérou	sol	\$ 0,4550	Suède	couronne	\$ 0,1814

Indes	dollar	\$ 1,5969	Em.A.U.	dirham	\$ 0,4426	Japon	yen	\$ 0,012846	Philippines	peso	\$ 0,0302	Suisse	franc	\$ 1,1063
l	real	\$ 0,4557	Etats-Unis	dollar	\$ 1,5781	Kenya	shilling	\$ 0,0204	Pologne	zloty	\$ 0,4136	Taiwan	dollar	\$ 0,0470

Une société allemande se lance dans l'assurance contre le terrorisme

Agence France-Presse

FRANCFORT — Depuis le 1^{er} novembre, il assure contre « explosions » et « incendies », rien que de très classique... mais aussi contre « l'écrasement d'avions ou objets volants, ainsi que de véhicules de toutes natures » : l'allemand Extremus est le premier assureur privé européen spécialisé dans les risques terroristes.

La société veut s'engouffrer dans une brèche laissée béante depuis les attentats perpétrés par des extrémistes islamistes aux États-Unis le 11 septembre 2001.

Au lendemain des attentats aux USA, assureurs et réassureurs européens ont décidé d'exclure de leurs contrats avec les indus-

triels les risques terroristes, à charge le plus souvent pour les États de prendre à leur compte la couverture des entreprises.

Comme par exemple en France, où s'est créé un regroupement de garantie du risque terrorisme, assis sur une garantie publique illimitée.

Mais, en Allemagne, l'État n'entend pas suppléer ad vitam aeternam à la défaillance du secteur privé. Seize assureurs et réassureurs ont donc mis la main à la poche pour créer un nouvelle société anonyme, relevant du droit privé allemand, bien que bénéficiant d'une garantie d'État de 10 milliards d'euros (plus de 15 milliards CAN) en dernier recours. Extremus est né.

Les premiers pas de la société, qui propose

ses contrats depuis deux semaines à tous les entrepreneurs allemands (hors compagnies aériennes et transports, qui relèvent d'un régime particulier), se font « à tâtons », selon l'expression de son patron, Bruno Gas.

Loi du marché oblige, Extremus joue le jeu de l'offre et de la demande, mais pour l'instant les deux ont du mal à coïncider et Extremus n'a encore vendu qu'une « poignée » de contrats, avoue Bruno Gas.

« Dans certains cas particuliers, un industriel en viendrait à payer plus cher pour se couvrir contre les risques terroristes, que pour une assurance anti-incendie classique », s'insurge Guenter Schlicht, membre de l'Association de protection des assurés,

qui défend les intérêts des entreprises en matière d'assurance.

« Non seulement les primes sont chères (environ 10 à 12 millions CAN), mais de plus un grand nombre de risques sont exclus, Extremus ne couvrant par exemple ni les attaques nucléaires, ni les attaques bactériologiques, ni les risques situés hors d'Allemagne », énumère Friedrich Kretschmer, spécialiste des questions juridiques auprès de la Fédération de l'industrie.

« Nous avons baissé les prix », réplique le fondé de pouvoir d'Extremus, Friedel Papmeyer, ajoutant : « Désormais nous ne demandons plus de primes supérieures à 10 millions d'euros par an, comme c'était le cas au début. »

OPTIONS SUR L'INDICE S&P 100 À CHICAGO									
PRIX DE LIVÉE ACHATS									
Prix	Déc.	Jan.	Fév.						
500.000	2.750	7.500	—						
505.000	1.899	n/d	n/d						
510.000	1.250	4.800	n/d						
515.000	899	n/d	n/d						
520.000	500	2.700	n/d						
525.000	n/d	1.899	n/d						
530.000	349	n/d	n/d						
540.000	200	800	3.400						

VENTES									
Prix	Déc.	Jan.	Fév.						
560.000	—	100	—						
420.000	57.200	—	—						
430.000	48.000	—	—						
435.000	42.500	—	n/d						
440.000	39.900	—	47.299						
445.000	35.000	—	—						
450.000	31.000	36.000	—						
455.000	26.000	—	n/d						
460.000	22.100	28.399	n/d						
465.000	18.500	22.799	n/d						
470.000	15.000	22.200	n/d						
475.000	12.500	17.600	n/d						
480.000	9.999	15.000	n/d						
485.000	7.000	12.800	n/d						
490.000	6.400	10.699	16.000						
495.000	3.799	—	n/d						

L'OR		L'ARGENT		LE PÉTROLE		LES MÉTAUX		Obligations (10 ans)			Obligations (30 ans)		
(AP) — Cours de l'or vendredi en dollars US par once, sur les cinq principales places financières		Les courtiers londoniens ont baissé hier le prix de l'argent de (\$0,0650) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille		NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US		MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE							
Hong Kong:.....(\$318,35) (\$=0,10)		Vendredi \$4 4600				FERMETURE CUIVRE (catégorie-A-)							
Londres:.....(\$317,10) (\$=0,30)		MONTREAL — Handy & Harman évaluaient hier le prix de l'argent canadien \$7 399 (\$+0 049)		Saudi Arabian light		Comptant 1606,5-1607,5					QUÉBEC		
Paris:.....(\$316,46) (\$=0,31)		l'once troy		23,77		3 mois 1624-1624,5					Bons du trésor (3 mois)		
Zurich:.....(\$316,85) (\$=0,40)		NEW YORK — Handy & Harman évaluaient hier le prix de l'argent américain \$4 510 (\$+0 035)		24,92		15 mois 1662-1667					Obligations (5 ans)		
(PC) — L'or cotait à 506 \$ CAN à l'offre (320 \$ US) et 507 \$ CAN à la demande (321 \$ US) hier à la clôture chez Thomas Cook, courtier en métaux précieux et devises étrangères.		l'once troy.		26,68		PLOMB					Obligations (10 ans)		
				26,93		comptant 451-451,5					Obligations (30 ans)		
						3 mois 455-456					ONTARIO		
						15 mois 470-475					Obligations (5 ans)		
						ALUMINIUM					Obligations (10 ans)		
											Obligations (30 ans)		

BOURSES ÉTRANGÈRES									
	Auj.	Hier	Haut	Bas					
Amsterdam (AEX)	357,56	356,34	642,29	291,44					
Bruxelles (Bel-20)	2099,61	2114,41	3030,42	1773,67					
Francfort (dx)	3320,88	3304,63	6795,14	2597,88					
Hong Kong	10065,32	10003,54	16163,99	8858,69					
Londres (250)	4525,6	4506,0	6788,3	4131,0					
Londres (FT100)	4175,6	4190,0	6334,5	3671,1					
Mexico (ipc)	5818,43	5859,05	7574,35	5081,92					
Milan (m)	18515	18498	31148	15565					
Paris (cc)	3305,78	3290,17	5988,15	2656,23					
Sydney (o)	2999,4	2984,8	3425,2	2855,5					
Tokyo (ndj)	8772,56	8668,06	14529,41	8303,39					
Toronto (ti)	6553,89	6567,83	9348,36	5695,33					
Zurich (sm)	5160,8	5160,8	8135,4	4435,0					

LE PÉTROLE									
NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US									
Vendredi									
Saudi Arabian light									
North Sea Brent									
West Texas Intermediate									

LES MÉTAUX									
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE									
FERMETURE CUIVRE (catégorie-A)									
Complant	1606,5-1607,5								
3 mois	1624-1624,5								
15 mois	1662-1667								

PLOMB									
complant	451-451,5								
3 mois	455-456								
15 mois	470-475								

ALUMINIUM									
complant	1384,5-1385								
3 mois	1393-1393,5								
15 mois	1393-1398								

NICKEL (dollars)									
complant	7400-7410								
3 mois	7410-7420								
15 mois	7270-7320								

ÉTAİN									
complant	4270-4275								
3 mois	4300-4310								
15 mois	4385-4395								

ZINC (qualité supérieure)									
complant	782-782,5								
3 mois	794-794,5								
15 mois	825-830								

A&B Geoscient	100	0.27	0.27	0.27																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
---------------	-----	------	------	------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Le Comdex 2002 n'a pas permis à la haute technologie de sortir de l'incertitude

Agence France-Presse

LAS VEGAS – Le Comdex, le grand rendez-vous mondial de l'informatique qui s'est terminé hier à Las Vegas, a montré que ce secteur n'entrevoit toujours pas de sortie rapide de la crise.

En dépit de l'optimisme affiché par certains dirigeants sur la capacité du secteur à tenir un rythme soutenu d'innovations, la plupart des compagnies ignorent toujours quand et d'où viendra le déclic relançant les dépenses en technologies de l'information (TI).

« Qu'est ce qui fera en sorte que les gens achètent ? Je ne sais pas, mais ce sera une surprise », a déclaré le PDG de Sun Microsystems, Scott McNealy, résumant le sentiment général.

Depuis que cette industrie a atteint sa maturité, « on ne peut jamais dire si on est au sommet ou au creux de la vague. N'importe quel économiste qui dira qu'on le peut n'en a pas la moindre idée », a-t-il ajouté, soulignant que, par le passé, des innovations comme les navigateurs Web avaient généré de la demande de manière inattendue.

Tenant de tracer des perspectives pour le secteur informatique, Scott McNealy a appelé à une simplification du matériel, reconnaissant à mots couverts que le manque d'adaptabilité des produits Sun (société spécialisée notamment dans les serveurs) explique que le groupe soit dans le rouge.

Les poids lourds de la vente de micro-ordinateurs (PC) comme Dell ou Hewlett-Packard (HP) ont alimenté eux la chronique « nouveautés » du Comdex avec leurs PC de poche, mais en dépit de ces produits conçus pour la demande croissante de mobilité et de flexibilité, leur optimisme est mesuré.

« Le progrès est le fait de ceux qui pensent que tout est possible », a déclaré la PDG de HP, Carly Fiorina, venue elle aussi à Las Vegas. Mais il s'agissait d'abord d'une formule pour lancer la nouvelle campagne du groupe sur le thème « Tout est possible ».

Deux jours après cette prestation, HP présentait des résultats trimestriels meilleurs que prévu, mais M^{me} Fiorina s'est empressée d'avertir que la période en cours n'apporterait sans doute pas les mêmes bonnes surprises, en raison de ventes de fin d'année sans relief.

La société organisatrice du Comdex, Key3Media, étant menacée de faillite, Frederic Rosen, son PDG, avait inauguré dimanche le salon avec une mine déconfite, laissant présager une semaine douloureuse.

« L'année a été tumultueuse, difficile », a renchéri derrière lui Bill Gates. Mais malgré cela, le fondateur de Microsoft a tenu un discours de confiance : « Même si nous sommes dans une période de repli économique, nous assistons à une relance de l'innovation. »

Après la présentation de la *smart display* de Microsoft, nouveau moniteur mobile permettant d'utiliser partout dans la maison les applications du PC familial, des analystes ont souligné avec enthousiasme la rapidité avec laquelle l'informatique s'est adaptée à la nouvelle technologie Wi-Fi, dont les fréquences radio permettent de se connecter sans fil dans un rayon de 50 à 100 mètres autour de bornes relais.

« Seuls 10 % des ordinateurs l'an dernier pouvaient s'adapter au Wi-Fi. On atteint maintenant le chiffre de 60 % », a affirmé Ken Dulaney, expert en communications mobiles chez Gartner.

« La période qui arrive est celle où les nouvelles idées vont être stimulées », a déclaré à la tribune du salon Brian Halla, PDG de National Semiconductor.

Selon Key3Media, le nombre d'exposants au Comdex a chuté cette année de 30 %, à environ 1100, comparativement à 1685 l'an dernier, confirmant une tendance du secteur à se replier sur des salons plus spécialisés, comme le Consumer Electronics de janvier.

La fréquentation globale n'a pas dépassé 100 000 visiteurs, comparativement à 125 000 au Comdex 2001.



Photo Bloomberg News ©
Brian Halla, le président et chef de la direction de National Semiconductor, prononçait une conférence sur les technologies en général et les semi-conducteurs en particulier, mardi dernier, dans le cadre de la semaine Comdex 2002 à Las Vegas.

30188607A

FOCUS ZTW 2003

FOCUS ÉDITION HIVER

LA RIGUEUR ALLEMANDE

POUR LA RIGUEUR DES HIVERS QUÉBÉCOIS

DAS IST
ben ben GUT!

FOCUS ÉDITION HIVER : ZTW, ZTS ou ZX5 2003

Technologie et conception allemandes, maniabilité exceptionnelle, moteur Zetec 2 L, climatiseur, rétroviseurs chauffants, antipatinage et sièges chauffants. La Ford Focus édition hiver possède tous les atouts pour transformer l'hiver en une réelle partie de plaisir.

289\$

/mois
au choix

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ et
1^{re} MENSUALITÉ PAYÉE par FORD

FOCUS ZTS 2003

FOCUS ZX5 2003

*Location 48 mois, transport inclus. Mises de fonds de 1 695 \$ pour la ZX5, de 2 295 \$ pour la ZTS et de 2 495 \$ pour la ZTW.

ANTIPATINAGE de série

Avec

Sans

L'antipatinage aide à prévenir le patinage des roues motrices sur les chaussées glissantes.

SIÈGES CHAUFFANTS de série

Vous voyagez en tout confort cet hiver grâce aux sièges chauffants.

RÉTROVISEURS CHAUFFANTS de série

Les rétroviseurs chauffants à réglage électrique accroissent votre sécurité durant l'hiver.

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ et
1^{re} MENSUALITÉ PAYÉE par FORD

FOCUS LX 2003

199\$

/mois

FOCUS FAMILIALE SE 2003

249\$

/mois

FOCUS ZX3 2003

249\$

/mois

*Location 48 mois, transport inclus. Mise de fonds de 2 495 \$.

ford.ca

Votre conseiller Ford

Ford

1000 **KILOMÈTRES** **DIPLOMÉ**

*Photos à titre indicatif seulement. Transport, dépôt de sécurité et 1^{re} mensualité payée par Ford inclus. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de **0,08 \$ le kilomètre après 80 000 kilomètres** et d'autres conditions s'appliquent. Cette offre ne peut être jumelée avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Sous réserve de l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Cette offre s'adresse uniquement à des particuliers. L'offre peut être annulée en tout temps. Pour plus de détails, voyez votre conseiller Ford.